SUPPLÉMENT PANORAMA CULTUREL SAISON 22/23 – 2ÈME PARTIE

ÉCOLOGIE : LA PSYCHOLOGIE SOCIALE POUR PASSER À L'ACTION [P.5]
GUIDE URBAIN : PIZZAS, CRÉATEURS, PAIN BIO, MAILLOTS... [P.3]
CINÉMA : LES FILMS LES PLUS ATTENDUS EN 2023 [P.6]
THÉÂTRE : "PETIT PAYS" DE GAËL FAYE ADAPTÉ À LA MC2 [P.8]

le petit **Bulletin**
DU 04.01.23 AU 17.01.23 Nº 1204
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

Chut.

CHARTREUSES. DANS LE SILENCE ET LA SOLITUDE [P.12]

Chartreuse Fontaine-Notre-Dame de Bourgfontaine (1325), Villers-Cotterêts (Aisne), Louis Licherie, datée de 1686, coll. Monastère de la Grande Chartreuse, © Stéphane Couchet

l'édito

DANS LE MILLE

Entre nous, on l'appelle parfois le bureau des plaintes - non sans une once de culpabilité... Tour de contrôle du *Petit Bulletin* depuis presque 25 ans, chacun se faufile entre les vélos stockés dans son bureau pour se délester de ses problèmes, voire vider son sac: je manque de place pour mon article si passionnant que je ne peux pas le couper, untel est malade peux-tu le remplacer, je ne peux plus supporter celui-ci ou celle-là, je mériterais bien une petite augmentation, le chauffage ne marche pas... Un véritable défilé !
Quinqua roi du skateboard, accro aux bonnes affaires du Bon Coin, compagnon indéfectible de bière en concert. Entre deux coups de fil, le voilà qui change l'ampoule de la salle de réunion, répare le vélo de la collègue, colmate la fuite d'eau, bref arrange tout le monde. Et subit, sans jamais perdre le sourire, les humeurs (très) variables des uns et des autres, votre serviteuse en premier lieu. Fait rare dans le monde du travail, encore plus dans celui des médias (toi-même tu sais), il a une gestion remarquable de son ego et sait faire confiance, passer les manettes de ce journal auquel il est si attaché. Colonne vertébrale. Félicitations pour ton 1000e numéro, Renaud. VA

RETOUR SUR LE PROJET BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

Service public / Gratuité, aménagements, extension d'horaires : le plan de la ville de Grenoble pour les bibliothèques a été annoncé en pointillés, depuis 2019. Point d'orgue en novembre dernier, la construction d'une nouvelle infrastructure centrale à Chavant, et un jeu de chaises musicales pour la remplir sans augmenter l'effectif. On fait le point sur le projet municipal.
PAR VALENTINE AUTRUFFE

Quatre ans après la fin des travaux de rénovation de la Bibliothèque d'étude et de patrimoine (1,5 million d'euros), un nouveau et plus gros chantier s'annonce à Chavant : la construction d'une bibliothèque centrale place Valentin-Haüy (là où se trouve actuellement un parking, entre la BEP et le Totem), accolée à la BEP, pour créer un pôle culturel central de Grenoble. Le projet de l'adjointe aux Cultures d'Éric Piolle, Lucille Lheureux, est de créer davantage qu'une bibliothèque : un « *lieu de vie* » et de « *convivialité* », avec notamment un café, des jeux de société et jeux vidéo, un espace enfants, des expositions... On parle même de la possibilité d'y faire la sieste ! « *Un élargissement de l'offre pour que la bibliothèque soit un lieu dans lequel on peut passer un temps long* », commentait l'élue lors du dernier conseil municipal de l'année, le 12 décembre. « *Aujourd'hui, la bibliothèque se réinvente. Ce n'est plus seulement un endroit de lecture. On y vient pour accéder à internet, pour assister à des conférences, pour travailler. Certains y viennent aussi pour se réchauffer, le cœur comme le corps* », observait avec un certain lyrisme le maire de Grenoble, lors de la présentation à la presse du projet de cette nouvelle bibliothèque dite "tête de réseau", en novembre.

CHAISES MUSICALES

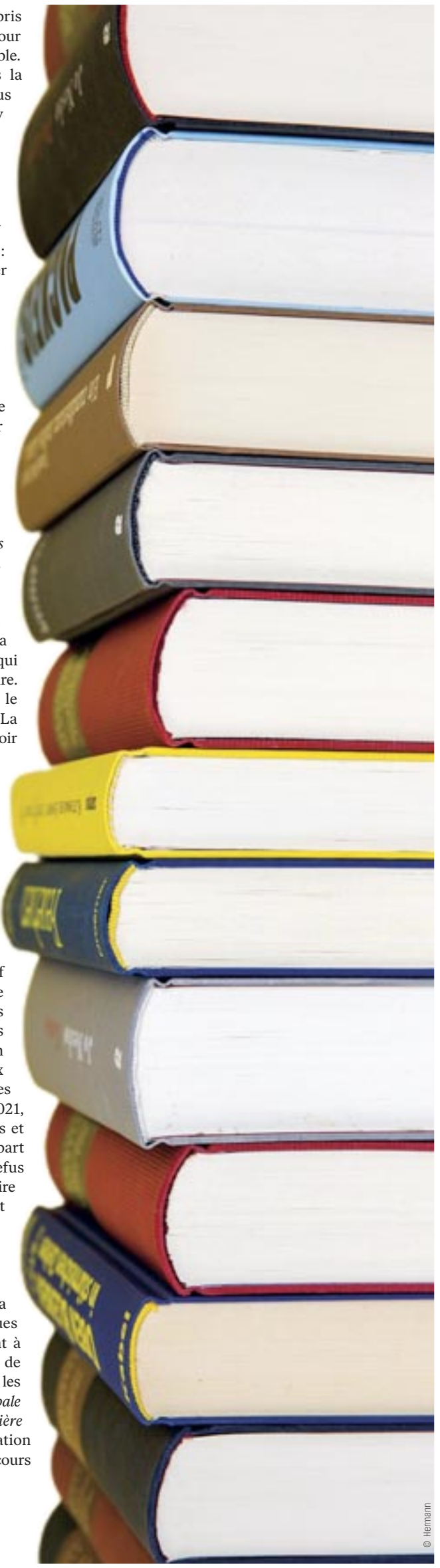
5000 mètres carrés de plus pour la lecture publique, mais pas d'embauche. La Ville prépare un jeu de chaises musicales avec les bibliothèques existantes. Ainsi, une partie du personnel de Kateb-Yacine partira à Chavant, les espaces gagnés à Grand Place étant réservés à des usages artistiques. La bibliothèque Centre-Ville, à la Maison du tourisme, sera vidée pour un déménagement complet dans la nouvelle structure. Pour l'instant, on ignore ce qu'il adviendra des locaux libérés dans ce bâtiment métropolitain, dont la position est idéale, contrairement à l'esthétique. Enfin, la bibliothèque du Jardin de ville partira aussi à Chavant, et ses locaux seront attribués à la seule bibliothèque internationale. En conseil municipal, l'opposition a bien sûr soulevé des questions, notamment sur l'offre jeunesse et enfance en centre-ville, qui ne sera disponible qu'à Chavant. Balayée par la majorité, qui rappelle que c'est un lieu facilement accessible à pied et très bien desservi par les transports en commun.
Une réorganisation aussi dans les équipes, puisque les horaires d'ouverture ont été élargis début novembre dans les bibliothèques de quartier, toujours sans augmenter l'effectif. Cinq d'entre elles sont ouvertes 7 ou 8 heures de plus par semaine (Abbaye-les-Bains, Eaux-Claires Mistral, Saint-Bruno, Teisseire-Malherbe et Arlequin). Deux autres augmentent également leurs plages horaires de 5 à 6 heures supplémentaires (Centre-Ville et Kateb-Yacine). Accueillir les usagers plus tôt le matin, plus tard le soir, plus longtemps le week-end : la grande bibliothèque de Chavant ouvrira même le dimanche. Une première !

FACILITER LE PREMIER PAS

C'est la marotte de Lucille Lheureux : faire venir davantage de monde dans les équipements culturels de la Ville, en particulier les publics dits cible que sont les jeunes enfants, les adolescents et les personnes les plus précaires. Côté lecture, cela se traduit en particulier, depuis trois ans maintenant, par la gratuité de l'emprunt dans les bibliothèques grenobloises – y compris des œuvres de l'artothèque –, même pour les usagers qui n'habitent pas à Grenoble. Si l'offre de lecture publique dans la capitale des Alpes est l'une des plus denses de France, la fréquentation y est, selon une étude de 2019, plus faible qu'ailleurs, et trop limitée à un public de lecteurs assidus. Depuis, la gratuité a permis une hausse des abonnements, même si la période Covid a brouillé tout ça. Objectif numéro 1 de l'adjointe aux Cultures : convaincre les non-usagers à pousser les portes des bibliothèques grâce à des réaménagements.
Ainsi, en plus de la réorganisation mentionnée plus haut, des travaux sont prévus dans plusieurs bibliothèques. Celle de l'Arlequin, par exemple, doit être plus ouverte sur le grand parc Jean-Verlhac, pour faciliter le premier pas. Même chose à Saint-Bruno, pour une meilleure communication avec la vivante place du même nom. « *Un réaménagement de la bibliothèque des Eaux-Claires est aussi indispensable car les espaces actuels sont compliqués à utiliser* », indiquait Lucille Lheureux en novembre. Celle-ci déménagera au Plateau – qui fait l'objet de tensions depuis quelques semaines entre la majorité et les associations qui l'occupent, mais c'est une autre histoire. Pour l'ensemble de ces travaux, le calendrier s'étale entre 2023 et 2025. La grande bibliothèque de Chavant doit voir le jour, elle, en 2027. Le plan bibliothèques dans son intégralité, financé à 40% par l'État, est chiffré à 20 millions d'euros.

PRÉCAUTION DE MISE

Les bibliothèques municipales, durant le premier mandat d'Éric Piolle, avaient été l'un des points noirs de sa politique culturelle, avec la fermeture de structures de proximité en 2016. Dans un objectif d'économies – l'annonce était intégrée à un "plan de sauvegarde des services publics locaux"– plus ou moins assumé, le projet étant requalifié en "plan de refondation" pour faire mieux fonctionner les onze bibliothèques restantes. Plus récemment, en 2021, l'année a été marquée par des grèves et des manifestations très suivies de la part des agents, qui exprimaient leur refus d'appliquer le contrôle du passe sanitaire à l'entrée des bibliothèques et s'indignaient de ce que certains d'entre eux aient été convoqués en mairie pour rappel à l'ordre à ce sujet. Ayant été cœur d'une crispation entre le milieu culturel grenoblois et la majorité EELV, les bibliothèques municipales restent un totem délicat à manier ; dans sa délibération cadre de politique culturelle, l'élue aux Cultures les identifie comme « *porte d'entrée principale de la politique culturelle* », « *première marche* ». Les chiffres de fréquentation diront si cette transformation au long cours porte ses fruits.



© Hermann

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Éloïse Mahieux

CAMPIONE DEL MONDO !

Pizza /

Champion du monde ! Enfin, pas de football du coup. Mais de pizza. Ce fut bien moins médiatisé que le raout de Doha : un binôme français a remporté le 7 avril dernier à Parme le championnat du monde de pizza en duo, à savoir Alain-Patrick Fauconnet et Caroline Maya. Leur réalisation victorieuse, estimée à 400€, était garnie de bisque d'oursin et homard, Saint-Jacques brûlées au chalumeau, caviar séché, gambas marinées, etc.

Si l'on vous relaie cette info de niche, c'est que l'un des membres du duo gagnant a ouvert sa pizzeria fin octobre au cœur du quartier Championnet à Grenoble. Dans son O'5 Gourmet, Alain-Patrick Fauconnet propose des pizzas gastronomiques, pas données (de 16€ à 26€) mais vraiment délicieuses. Ici, on travaille en famille et le champion du monde, derrière son comptoir, nous accueille d'un large sourire. La carte est simple : sept pizzas au choix, numérotées de *zero* à *sei* (en italien dans le texte). Base de potimarron, poulpe, crème à la marjolaine, agneau confit : il y a de quoi se laisser surprendre. Mais on préfère opter pour une plus classique saumon/crème de gorgonzola, aux saveurs parfaitement équilibrées, légère et généreuse. Le dressage raffiné ajoute au plaisir de la dégustation. Surtout, malgré le concept "gastro" affiché, Alain Fauconnet ne tombe pas dans l'excès. Ça reste une pizza, une très grande pizza. HV

O'5 Gourmets 1bis, rue Pierre-Arthaud

CURIEUX CRÉATEURS

© Jérémy Tronc

Emplettes /

Déambulation rue de Strasbourg : notre regard s'arrête sur une nouvelle vitrine qui encadre l'intérieur d'un commerce rempli d'objets colorés et vintage. C'est Le Petit Cabinet, dont on pousse la porte par curiosité et intérêt en cette période de cadeaux de Noël. Derrière une vieille table, un homme confectionne des bijoux mais c'est avec Myriam que l'on tchatche, déjà croisée dans son ex-boutique-brocante rue Irvoy. « *Avec Marie nous gérons le commerce depuis octobre 2022. Nous y exposons nos objets chinés ou créés et nous faisons tourner des créateurs grenoblois pour leur offrir une visibilité et une clientèle plus importantes.* » Parmi eux, Bertrand L, qui réalise d'élégants bijoux à base de pierres et métaux précieux. Mimousk expose ses bouillottes sèches remplies de graines de lin (bio) enveloppées dans de joyeuses étoffes. La P'tite Sylvie recycle des chutes de tissu, style wax, pour des créations textiles bigarrées : sac à main, pochette, pouf... NellyCaillou propose ses délicates linogravures d'inspiration végétale. Marie Brunet complète l'offre du magasin avec ses bijoux fantaisies et ses cadres de tableaux transformés en scènes 3D de la vie quotidienne, et Myriam, fidèle à sa ligne, propose ses objets chinés à prix abordables et ses luminaires composés à partir de globes de lustres anciens. Un petit cabinet de cadeaux originaux et vertueux. JT

Le Petit Cabinet 17bis, rue de Strasbourg

© Eloïse Bonnan

DE L'INFO AU PAIN BIO

Boulange /

L'ancien grand reporter et rédacteur en chef de *L'Équipe Magazine*, Jean Issartel, aurait-il perdu la boule en décidant de devenir boulanger bio et d'ouvrir à Grenoble son commerce Le pain et le vin, boulevard Foch, en septembre 2022 ? « *Ça m'a l'air très appétissant tout ça, je reviendrai !* », lui promet une cliente entrée là à l'instinct. Sur les étals de la boulangerie-épicerie fine de l'ex-journaliste, on parcourt une farandole de miches : beaux pains biologiques au levain, pain de mie japonais, pompes à huile (brioches vegan) chocolatées ou nature... À la pièce ou au kilo, dans une fourchette allant de 6 à 18€ en moyenne. On jette sans hésitation notre dévolu sur le pain aux olives kalamata, sans oublier de revenir, une prochaine, se servir en vin naturel de Savoie. Il s'y connaît et nous passionne, le néo-boulanger. Outre les consommables, la décoration sur les murs interpelle. Des maillots dédicacés par le joueur de l'équipe de France Raphaël Varane, le rugbyman Dan Carter et le quintuple champion olympique Martin Fourcade. De « *bons copains* », commente l'heureux propriétaire, à nous rendre jaloux. Ces petites traces de sa vie passée, le boulanger les chérit. D'autant qu'il sait expliquer, en filant la métaphore, la continuité entre les deux métiers qui l'ont fait rêver : « *J'avais l'habitude de l'intensité, des gros coups de bourre au rythme des compétitions sportives de haut vol. Là, c'est plus un marathon, mais ça me correspond bien.* » EB

Le pain et le vin 26, boulevard Maréchal-Foch

VOUS FUMEZ AU MOINS 11 CIGARETTES PAR JOUR ET **VOUS AVEZ UNE RÉELLE VOLONTÉ D'ARRÊTER ?**

PARTICIPEZ À UNE ÉTUDE D'UN MÉDICAMENT EXPÉRIMENTAL INNOVANT D'AIDE AU SEVRAGE TABAGIQUE

Illustration : Shutterstock

L'INSTITUT DE RECHERCHE EUROFINS-OPTIMED DE GRENOBLE RECHERCHE :

- des volontaires hommes ou femmes âgés de 18 à 70 ans
- fumant au moins 11 cigarettes par jour
- des fumeurs ayant une réelle volonté d'arrêter

eurofins | OPTIMED

VOUS AVEZ LE PROFIL ?
contactez-nous
pour plus de renseignements
04.76.01.22.30

Scannez-moi pour accéder au site d'informations

le petit **Bulletin** **recrute**

un commercial H/F

VOTRE MISSION :

Prendre en charge la commercialisation d'espaces publicitaires sur nos éditions print et web ainsi que la vente des autres activités du Groupe, auprès d'un portefeuille de clients existant et à développer.

VOTRE PROFIL :

Formation ou fibre commerciale.
Vous êtes intéressé.e par le monde de la publicité et de la communication, de l'audiovisuel et des médias.
Une expérience réussie dans la vente, en particulier de service aux entreprises, est un plus.
Débutant accepté.

VOTRE STATUT / RÉMUNÉRATION :

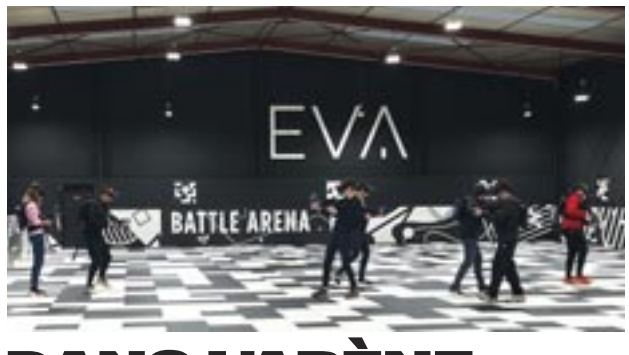
Salarié / CDI / Temps plein
Fixe + primes + commissions

L'ENTREPRISE :

Le Petit Bulletin est un média fort et un acteur culturel incontournable.
Il fait partie du Groupe Unagi, présent sur les trois villes de Grenoble/Lyon/Saint Etienne qui propose de nombreuses activités : Médias, diffusion, vidéo, web marketing, évènementiel...

Envoyez votre candidature (CV + lettre de motivation) à l'attention de Renaud Goubet rgoubet@groupe-unagi.fr

UNAGI t!ntamarre DIFFUSIONACTIVE.com



© Eloise Bonnan

DANS L'ARÈNE

Jeu /

Prête depuis déjà plus de deux mois et demi, la salle EVA de Fontaine a enfin ouvert ses portes aux clients, lundi 12 décembre. « *L'expérience est très addictive. Ma femme a adoré participer à la phase de test, alors qu'elle disait avoir horreur des jeux vidéo* », se flatte Jérôme, l'un des quatre associés à la tête du complexe de 800 m², alors que le premier groupe de joueurs évolue, en totale immersion, dans l'arène sur le mode "After-H Zombies". L'"*hyper free roaming*", soit la réalité virtuelle (VR) en mouvement, c'est la technologie que développe la start-up française EVA, par contraste avec la VR statique. L'ancien responsable logistique en est piqué depuis ses premières expériences. Pour s'initier à ce divertissement très high tech, un groupe de joueurs est en plein briefing vidéo dans le vestiaire. Dans le même temps, les premiers clients de la salle EVA terminent leur séance (sur deux réservées pour la soirée) avec une excitation non dissimulée. Ils étaient déjà amateurs de jeu vidéo, et a fortiori de zombies, mais n'en avaient jamais vu d'apparence aussi réaliste, aussi proche (virtuellement) d'eux. Côté bar, les curieux ont les yeux braqués sur les écrans de rediffusion du jeu. Munis d'un casque de réalité virtuelle, d'un PC embarqué et d'une arme connectée, on voit les néo-soldats marcher vite, se disperser, rire et établir des stratégies à distance. Tout du long, ils tentent de shooter et shooter encore pour parvenir à une place du classement où ils seront peut-être dispensés de payer l'addition. EB

EVA 3, rue Baptiste-Marcet (Fontaine), 19€/personne pour une séance (40 min) sur réservation

© Gianni Canonica

FAIM DE MAILLOTS

Footeux /

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Gianni Canonica a toujours eu le béguin pour les maillots de foot rares et atypiques. Avant de créer son site internet "Le comptoir des maillots" en septembre 2022, la collection personnelle de l'Isérois de 31 ans était déjà copieuse. Aujourd'hui, cet habitant du Fontanil consacre une pièce entière à son commerce de maillots de seconde main. Chaque pièce dénichée doit passer le contrôle qualité avant de rejoindre son site internet, sa vitrine Vinted ou d'être vendue aux enchères sur l'application mobile Voggt, auprès d'une communauté de passionnés comme lui. Cumulant des ventes sur les trois plateformes, l'entrepreneur en reconversion s'assure ainsi une source de revenus stable. « *Grâce au site internet, je fais quelques ventes mais rien d'exceptionnel. Tandis que les ventes aux enchères en ligne, j'en suis à mon troisième show, et ça cartonne. Tous les mercredis soir, c'est 15-20 maillots qui partent en une heure* », s'enthousiasme-t-il. Malgré la demande, les dernières ferveurs footballistiques et les fêtes de fin d'année, pas question de faire flamber les prix : « *Entre 50 et 60€ en moyenne, ça reste un prix honnête et accessible.* »
Ancien gratte-papier sportif omnivore, Gianni Canonica prévoit par la suite de faire rêver d'autres personnes, au-delà des amateurs de ballon rond. « *Début 2023, il y aura sûrement des nouveautés : du rugby, obligatoirement, avec la Coupe du monde, des sports US et aussi du vélo !* » EB

www.lecomptoirdesmaillots.com

& AUSSI

JEUX
Soirée découverte du jeu de rôles
Vous souhaitez tenter l'aventure et commencer une campagne, mais vous ne savez pas comment vous lancer ? Cette séance d'initiation est faite pour vous.
Les 7 Royaumes, Grenoble
Sam 7 janv à 19h30 ; entrée libre

STAGE
Stage de grimpe d'arbre
Le club de grimpe d'arbre "De bout en branche" organise un stage d'initiation et de perfectionnement à la grimpe d'arbre. Venez apprendre à reconnaître les arbres, découvrir les nœuds et les techniques de grimpe sur cordes et dans les branches.
Parc Albert-Michallon (proche du Musée de Grenoble), Grenoble
Sam 7 et dim 8 janv de 10h à 12h et de 13h à 16h ; 70€/100€

VISITES
Soirée de lancement de l'appel à dons pour les travaux du 38
Le 38 Centre Social Tchoukar lance une campagne de financement pour ses travaux de pérennisation du bâtiment.
Le 38 centre social tchoukar
38, rue d'Alembert, Grenoble
Jeu 12 janv à 17h ; entrée libre

JEUX
Tournoi de coinche
La Bobine, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h ; entrée libre

ÉVÉNEMENT
Nocturne au musée
Visitez le musée archéologique de nuit, une toute autre façon de percevoir les multiples détails et décors de ce lieu.
Musée archéologique, Grenoble
Ven 13 janv à 18h ; entrée libre

ÉVÉNEMENT
Soirée des voeux aux Grenoblois
Le maire de Grenoble convie les Grenobloises et les Grenoblois à une soirée conviviale et festive avec ateliers, musique, animations et soirée Dynamitas.
Hôtel de Ville, Grenoble
Sam 14 janv à 17h ; entrée libre

RENDEZ-VOUS
Café biophilisé
Une exploration collective pour retrouver de l'élan grâce à la méthode du "travail qui relie" puis un temps convivial.
Le Bar Radis,
15, rue Gustave-Flaubert, Grenoble
Lun 16 janv à 15h, "participation consciente"

JEUX
Ça joue
Jeux de stratégie, d'aventures, de cartes et tournoi de tarot.
Le Coup de Pousse, 21,
rue Boucher-de-Perthes, Grenoble
Lun 16 janv à 19h ; prix libre

VISITES
Midi-visite : les coulisses du Grand Théâtre
Le Théâtre municipal de Grenoble est un monde à part entière ! De la salle régie-lumière aux loges des artistes en passant par la grande scène et ses coulisses, il devient plus facile de s'imaginer le quotidien des artistes.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Mar 17 janv de 12h30 à 13h30 ; 5€

JEUX
Blind test de Nina et Simone
De Beyoncé à Nirvana, de David Bowie à Booba, des Melvins à Dalida, il n'y a qu'un pas.
Bar-restaurant
de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 18 janv à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Le PB Grenoble №1204 du 4 au 17 janvier 2023

OSCAR NAVARRO

« LA PRISE DE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE EST LÀ. C'EST LE PASSAGE À L'ACTION QUI EST DIFFICILE »

Psychologie / "Influencer les comportements écologiques", c'est le titre de la conférence que donnera à Grenoble Oscar Navarro, professeur en psychologie sociale et environnementale à l'Université de Nîmes, sur l'invitation de la MSH-Alpes dans le cadre du cycle "1h de psy". Ou comment les sciences sociales doivent être prises en compte pour impulser un mouvement collectif en faveur de la transition écologique efficace.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Avant tout, qu'appelez-vous, en psychologie sociale, les comportements écologiques ?

Oscar Navarro : Vous vous en doutez, l'intitulé est assez réducteur. Les comportements écologiques, c'est une expression grand public pour évoquer ce qu'on appelle, en psychologie environnementale, les comportements pro-environnementaux, c'est-à-dire la préoccupation des individus sur l'impact de leurs actions sur l'environnement, dans sa dimension la plus globale possible. Ce sont des comportements qui indiquent une sorte de conscience, une inquiétude.

Ces dernières années, on imagine que vous observez une réelle prise de conscience au sein de la population ? A-t-elle vraiment imprégné les individus ?

Ce n'est pas si nouveau que ça ! Les travaux en psychologie environnementale remontent aux années 70. En même temps que les problèmes environnementaux sont devenus un axe politique important au niveau international, et au moment où l'on a commencé à se poser des questions par rapport au dérèglement climatique et à l'impact humain sur la planète. On parlait à l'époque d'un nouveau paradigme pro-environnemental, c'est-à-dire de la prise de conscience des individus, pas des spécialistes, sur ces problématiques-là. Donc ce n'est pas vraiment nouveau, mais c'est vrai qu'il y a un sursaut depuis que la problématique climatique et ses effets sont actés.

Quand on parle du réchauffement climatique, on fait toujours référence aux sciences dites dures ; les sciences sociales sont-elles sous-sollicitées, et qu'ont-elles à apporter ?

Les sciences sociales sont effectivement sous-sollicitées ! On ne pense pas spontanément à faire appel à nos disciplines – encore moins à la psychologie, d'ailleurs. Pourtant, lorsqu'on parle de problématiques environnementales, on arrive toujours à des questions sur comment les gens font et que doivent-ils faire, que ce soit au niveau de l'individu comme au niveau de la prise de décision. Or la prise de décision, il n'y a rien de plus humain. Et elle peut être individuelle, mais surtout collective, puisqu'on parle des entreprises, de l'État, etc. Et pourtant, on a négligé des disciplines qui s'intéressent à cette problématique depuis très, très longtemps – et je parle autant de psychologie que de sociologie, d'économie, etc.

Maintenant, il y a un rebond, tout le monde s'intéresse à la question du climat, y compris les décideurs et les politiques ; mais on continue de penser en dernier aux sciences sociales. Et cela explique aussi la difficulté que nous avons à entrer dans une vraie dynamique collective, sociale, pour faire face à la crise climatique.

Justement, qu'en est-il du parallèle entre le rôle de l'individu, qui a affaire à sa propre conscience pour changer son comportement ou pas, et le rôle du politique, au sens large du terme ?

Ça ne suffit pas, en fait, que quelques individus, voire une bonne partie des individus dans une société, soient conscients de l'avenir et du dérèglement climatique. Une fois qu'on ne peut plus le nier – même si certains insistent – il faut voir ce qu'on fait collectivement, et pour le coup, ce sont aux sciences sociales d'apporter ces réponses.

Au niveau des individus, j'ai l'impression que la prise de conscience globale est là ; d'ailleurs, les outils de mesure que l'on utilisait dans les années 70, on ne les utilise même plus aujourd'hui. On a tous compris que le problème est là. C'est le passage à l'action qui est difficile. On ne l'explique pas par une histoire de volonté individuelle.

> **« Le problème, c'est qu'on mise tout sur la volonté des individus, et on néglige la prise de décision collective »**

Le problème, justement, c'est qu'on mise tout sur la volonté des individus, et on néglige la prise de décision collective. C'est là que le politique, au sens noble du terme, a un rôle à jouer. Et là, on est tous inclus, on est tous des êtres politiques, des citoyens. C'est pourquoi dans les comportements écologiques, il s'agirait de ne pas seulement parler des écogestes, qui sont de l'ordre de l'individuel et de la vie privée, mais de parler plutôt des comportements écologiques de l'ordre de la vie publique. On agit tous publiquement quand on paie des impôts, quand on vote à des élections, quand on participe à un débat de société…

Il ne faut pas tout mettre sur le dos des politiques – là, je parle des professionnels de la politique – mais plutôt de l'action publique. Pour le dire plus bêtement, on ne va pas attendre que chacun s'y mette ; s'il faut convaincre tout le monde avant de se décider à entrer en action, on ne s'en sortira pas, pardon de le dire comme ça ! C'est tout simplement impossible, et pas que sur la question écologique : il y a toujours des prises de position différentes, et des intérêts différents. On entend souvent dire qu'il faut vivre avec ses contradictions. Mais quand je pense à ces contradictions-là, en fait, elles ne sont pas propres à l'individu lui-même ; elles sont dans la société elle-même, qui est contradictoire.

Néanmoins, la société a prouvé qu'elle était capable d'agir collectivement et d'accepter des contraintes pendant la crise sanitaire, et tout récemment avec une baisse de la consommation énergétique des ménages qui a même surpris par son ampleur. Pourquoi n'est-on pas capable d'agir en société pour la question environnementale ?

C'est un débat politique assez complexe, et il y a une forme d'inaction de la décision publique, qui n'est pas assumée. L'écologie nécessite la transformation d'un certain nombre de choses – sans tomber dans la caricature de ceux qui sont contre le discours de l'écologie politique, qu'il faut distinguer de l'écologie telle qu'elle est comprise par les scientifiques. Mais quelque part, il y a un lien : il y a notamment des transformations à mettre en place sur les productions, et visiblement, pour certains politiques, ce genre de décision est difficile à prendre, les aspects économiques jouent. On a procrastiné pendant longtemps, je rappelle que ça date des années 70… On n'a pas voulu prendre certaines décisions au bon moment, et plus on attend, plus la décision devient difficile à prendre. Il y a un manque de courage, de sérénité. Mais ça, il n'y a pas besoin d'être chercheur pour le comprendre !

D'un point de vue plus psychosocial, l'élément qui nous intéresse et sur lequel on travaille, c'est ce rapport confiance/méfiance qui s'est installé, de façon assez visible, entre les citoyens et les décideurs. Les exemples que vous donnez sont très parlants : ils prouvent qu'une fois que les gens comprennent bien, qu'on leur montre clairement les choses, ils peuvent mettre en place des comportements, des actions qui vont dans le bon sens collectif. Ce n'est pas une histoire seulement d'acceptabilité, un terme qui se retrouve beaucoup dans la bouche des politiques, c'est une question d'adhésion ou pas.

Le problème – et ça restera toujours la limite de l'exercice – c'est lorsqu'il y a des actions d'autres catégories sociales, entreprises, économiques, ou du voisin, ou même sur l'exemplarité des décideurs, qui ne vont pas dans le même sens. Ça contribue à créer une sorte de méfiance. Il y a un mécanisme très basique en psychologie sociale, qui est la comparaison sociale. Avant d'agir, on a tendance à voir ce que font les autres et comparer – je simplifie au maximum. Cependant, on voit que parfois la motivation est si importante que malgré ça, les gens modifient leurs comportements quand même.

À l'inverse, on voit aussi, de la part des discours politiques, à travers des termes que l'on étudie en psychologie et qui nous paraissent assez inquiétants, que les décideurs politiques sont eux-mêmes dans une forme de méfiance des citoyens. C'est le système inverse. Ils pensent que les gens ne vont pas écouter, ou qu'ils sont, pour le dire simplement, de mauvaise foi… Mes collègues qui travaillent en psychologie politique s'y intéressent particulièrement.

Vous étudiez aussi les comportements face aux risques majeurs et aux catastrophes naturelles. Pensez-vous qu'un tel événement pourrait être le déclencheur d'un changement collectif fort ?

Ça peut vraiment avoir un effet, mais il ne peut pas être durable si on n'enchaîne pas sur la réflexion et les actions. On ne peut pas rester sur le seul choc émotionnel, parce qu'à un moment donné, il s'épuise. Il y a une charge émotionnelle au premier temps d'une catastrophe, le choc des images, de l'expérience… Mais on sait très bien, chez l'humain, qu'on ne peut pas rester sur une charge émotionnelle. Après, cet effet pourrait être capitalisé par une réflexion, une forme de rationalisation, via la dimension cognitive. On pourrait "profiter", avec de gros guillemets, du sursaut pour aller vers les décisions. Or, ce qu'on voit, c'est que ça s'épuise et on change rapidement de sujet. Le mécanisme psychologique ici, c'est ce qu'on appelle la stratégie de faire face. La psychologie humaine a un seuil, elle ne peut pas supporter le mal-être engendré par l'émotion négative ; donc on va s'intéresser à autre chose, oublier, voire nier. Si on n'a pas ancré la réflexion, en termes de communication publique, au moment de la catastrophe, ça n'est pas suffisant pour déclencher la décision.

Influencer les comportements écologiques samedi 14 janvier à 16h
à la bibliothèque Kateb-Yacine, entrée libre

RENTRÉE CINÉ : ASSAUT SUR 2023 !

À l'horizon / Des lauréats de festivals en veux-tu en voilà, du blockbuster encore plus prometteur que "Top Gun" ; des films annoncés aux sorties promises à modifications multiples en fonction de Cannes, de la concurrence ou des imprévus… Bienvenue dans l'ébauche de l'embryon de l'aperçu des six premiers mois de 2023 !
PAR VINCENT RAYMOND

CE QUE L'ON PEUT DÉJÀ DIRE…

C'est que des stakhanovistes se font remarquer en figurant à l'affiche de plusieurs films. Prix d'excellence à Karim Leklou (4 participations, on y reviendra) et mention spéciale à Aïssa Maïga (3 fois présente). 2022 n'en finit pas de s'achever avec – enfin – les sorties de longs-métrages figurant aux palmarès des plus prestigieux festivals. Quasiment un an après son sacre, l'Ours d'or berlinois ***Nos soleils*** de l'Espagnole Carla Simón (18/01) vient raconter comment l'agriculture se fait supplanter par l'implantation de panneaux solaires et détruit douloureusement une famille. Une thématique voisine de *As Bestas* de Sorogoyen (à qui l'on souhaite le meilleur pour les César) ou du roman *Mohican* de Fottorino. ***Toute la beauté et le sang versé*** de Laura Poitras, documentaire sur Nan Goldin et Lion d'or, suivra (15/03), précédant ***Stars at Noon*** de Claire Denis (03/05), Grand Prix à Cannes, et le Léopard d'or de Locarno, ***Règle 34*** de Júlia Murat (07/06).
Allez, comme il faut un peu de parité, ajoutons un cinéaste : Rachid Hami, Prix des lycéens avec ***Pour la France*** (08/02) qui a aussi valu à Karim Leklou un prix d'interprétation au festival de Sarlat pour cette histoire, entre quête intime et combat d'une famille pour qu'un élève de Saint-Cyr mort durant un "bizutage" bénéficie de la reconnaissance (donc de l'aveu de la culpabilité) de la Nation. Solidement écrit et réalisé entre trois continents, le deuxième long de Rachid Hami est tiré d'un drame personnel.

CE QU'IL NE FAUDRA PAS MANQUER

En premier chef, ***Youssef Salem a du succès*** de Baya Kasmi (18/01). De retour après ***Je suis à vous tout de suite***, la réalisatrice signe comme Roschdy Zem une histoire de famille qui pourrait se dérouler n'importe où (sauf qu'ici c'est dans une famille de culture arabe), dont le fils devenu écrivain décroche le Prix Goncourt avec un roman s'inspirant de ses proches… malgré ses dénégations. À placer au même niveau que ***Mother !*** d'Aronofsky dans le registre des œuvres évoquant les affres de la création, avec de surcroît un Ramzy Bedia exceptionnel.
La vocation artistique semble d'ailleurs composer le fil rouge des premières semaines de l'année : elle est musicale dans ***Divertimento*** (25/01) de Marie-Castille Mention-Schaar, biopic retraçant le parcours d'une jeune cheffe d'orchestre, Zahia Ziouani, repérée par Celibidache. Cinématographique dans ***The Fabelmans*** de Steven Spielberg (22/02), étincelant autobiopic dépeignant l'émerveillement pour le 7e art, empli d'idées de mise en scène mémorables littéralement de la première à la dernière image. Chorégraphique dans ***Houria*** de Mounia Meddour (15/03), où une danseuse algérienne, ayant perdu l'usage de la parole et l'espoir d'accéder à une carrière prestigieuse à la suite d'une agression, monte un spectacle avec des femmes tout aussi cabossées qu'elle. Plurielle dans ***La Romancière, le Film et le Heureux Hasard*** (15/02) de Hong Sang-soo, où en une quinzaine de plans, le cinéaste sud-coréen fait se rencontrer fortuitement des artistes à l'échelle d'un quartier ; entre deux balades et une cuite avec un poète, tout cela débouche sur un film (dans le film).

ET SINON ?

Une histoire de famille splendidement animée avec ***Interdit aux chiens et aux Italiens*** de Alain Ughetto (25/01) ; une fuite devenant quête intérieure et d'altitude aux lisières du fantastique par Thomas Salvador pour ***La Montagne*** (01/02) ; la chronique d'un quartier parisien populaire par un faux médium confronté à une bande de gosses des rues et brutalement habité par une vision dans ***Goutte d'Or*** de Clément Cogitore (01/03) avec encore Karim Leklou ; un étudiant en médecine recalé qui fait des études de sage-femme dans ***Sage-Homme*** de Jennifer Devoldère (15/03) avec la paire Melvin "Joey-Starr" Boomer et Karin Viard.

POIDS-LOURDS ET ESPOIRS : CE QU'ON NE SAIT PAS ENCORE…

Oui, il y a des gens en collant qui jettent des éclairs, mais pas que ça. Prenez date pour ***Babylon*** de Damien Chazelle (18/01) avec Brad Pitt et Margot Robbie ; ***Astérix & Obélix : L'Empire du milieu*** façon Canet (01/02) ; la comédie musicale de Noémie Lvovsky ***La Grande Magie*** (08/02) ; le Serebrennikov rescapé de Cannes ***La Femme de Tchaïkovski*** (15/02) ; le retour de Sam Mendes après 1917 pour ***Empire of Light*** (01/03) qui affrontera le même jour le nouveau Florian Zeller, ***The Son***, avec Hugh Jackman. Autre duel de taille, ***The Whale*** de Darren Aronofsky qui ressuscite le massif Brendan Fraser contre Nadia Tereszkiewicz, Huppert, Boon et Luchini dans ***Mon Crime*** de François Ozon (08/03).
Alors bien sûr, il y aura aussi la première période des ***Trois Mousquetaires : D'Artagnan*** de Martin Bourboulon (05/04), un Laetitia Masson (***Un hiver en été***, 22/03), un Téchiné (***Les Âmes sœurs***, 29/03), un Besson (***DogMan***, 19/04), un Waititi (***Next Goal Wins***, même date), un Jaime Rosales (***Les Tournesols sauvages***, 10/05), mais ce que l'on attend avec fureur, c'est le James Mangold prévu le 28 juin : ***Indiana Jones et le Cadran de la destinée***. Rien que le titre donne envie d'avancer les aiguilles…

L'ENVOL
VERS SA DESTINÉE

Le film coup de cœur / Après son originale transposition de "Martin Eden", Pietro Marcello signe une fresque intime convoquant le spectre de la Grande Guerre et le merveilleux de l'élévation par l'art. Un conte réaliste délicatement ouvragé, à l'interprétation grandiose. PAR VINCENT RAYMOND

De retour des tranchées, le soldat Raphaël découvre au pays que son épouse a trépassé en lui laissant une petite fille, Juliette. Bien qu'il ait de l'or dans les doigts et soit capable de tirer ce qu'il veut d'une pièce de bois, Raphaël est étrangement rejeté par les gens du village. Comme tous les proscrits et les apatrides du coin, le père et sa fille trouvent heureusement asile chez Madame Adeline où, dans le dénuement mais entourée d'affection, Juliette grandit en s'initiant à la musique. Et dans l'attente que s'accomplisse la prophétie de la sorcière locale : qu'un vaisseau aux voiles rouges l'embarque loin de ce maudit village…
Avec ses prises de vues aux teintes passées rappelant les autochromes Lumière, *L'Envol* est sans conteste un film d'un autre âge, un conte réaliste atemporel où le « *il était une fois* » initial serait remplacé par des images d'archives colorisées. Si l'on se doute que des raisons économiques ont motivé une contextualisation par des stock-shots en lieu et place d'une coûteuse reconstitution, cette ouverture ancrée dans une Histoire authentique (mais floue) nimbe l'ensemble du récit d'une aura fantomatique autorisant les digressions vers le merveilleux voire… la comédie musicale.

JULIETTE OU LA CLEF DE SOL

Comme il l'avait fait dans son précédent film-patchwork *Martin Eden*, Pietro Marcello tisse ici plusieurs motifs, embrassant des formes hétérogènes. Drame social très marqué dans sa première partie, *L'Envol* s'attache à travers la situation de Raphaël au sort de "gueules cassées" physiques ou morales de la Première Guerre mondiale, revenants dont on ne sait que faire et qui portent la culpabilité de ceux qui ne sont pas partis au front. Le cinéaste enchaîne de longs portraits des trognes des uns et des autres, s'attachant à saisir dans les regards, les plis du visage, la vêture ou le décor l'âme de l'époque ; les rancœurs et les secrets s'y devinent, attendant le moment propice pour éclater au grand jour. Ces séquences obombrées seront peu à peu supplantées par celles où évolue Juliette petite fille puis jeune femme trouvant son indépendance dans la musique, dans la nature qui semble s'éveiller d'une longue torpeur à son contact.
Cette ambiance si adroitement composée l'aurait été en vain sans protagonistes aussi bien incarnés. Pietro Marcello a en effet eu ici une double intuition. La première fut de voir en Raphaël Thiéry, que le cinéma avait jusqu'alors cantonné aux vagues utilités ou aux seconds rôles de brutes épaisses, toute la délicatesse et la tendresse rentrées de son ébéniste musicien. La seconde est d'avoir débusqué une formidable débutante combinant audace, ingénuité et talent vocal (il faut savourer jusqu'à l'ultime note son timbre cristallin dans le générique final avec *Hirondelle*, adapté d'un poème de Louise Michel). Juliette Jouan offre au film, par ses numéros chantés, des instants de pureté aérienne avant même l'irruption de son prince charmant tombé du ciel – l'aviateur joué par Louis Garrel. Le lyrisme enveloppant de la partition de Gabriel Yared contribue enfin au sentiment général d'élévation ressenti face à la progression dramatique de son personnage s'affranchissant des pesanteurs terrestres. On peut parler de grâce.

●●●●○
L'Envol de Pietro Marcello (Fr.-It., 1h40) avec Raphaël Thiéry, Juliette Jouan… En salle le 11 janvier

MERCREDI 4 JANVIER

●●●○○

Nostalgia

De Mario Martone (It., 1h57) avec Pierfrancesco Favino, Tommaso Ragno...

Quarante ans après avoir quitté Naples afin d'éviter les conséquences d'une grosse bêtise, Felice y revient dans l'espoir de faire la paix avec son passé. Pris dans un jeu de cache-cache entre mafieux et l'escadron du prêtre qui les combat, Felice cherche sa place. Mais y a-t-il un juste milieu ?

Depuis *Mort d'un mathématicien napolitain* (1992), Mario Martone semble avoir voué sa carrière cinématographique à dépeindre toutes les faces et facettes de sa ville – sans complaisance ni angélisme – à travers les portraits de ceux qui lui donnent vie et âme. Comme son titre programmatique le laisse deviner, *Nostalgia* est l'un des plus émouvants, parce que ses longues déambulations d'homme mûr sur le point d'enterrer sa mère se mêlent aux flash-backs montrant ses "exploits" de jeunesse dans la cité inchangée : les humains passent, mais les pierres demeurent. À l'image des rancunes, qui s'enveniment même avec le temps. En montrant l'indécision d'un Felice croyant naïvement qu'il peut être absous de ses fautes, Martone parvient à capturer ce sentiment diffus, évanescent, de nostalgie. D'où l'importance de l'interprète, en l'occurrence le très physique Pierfrancesco Favino, capable comme Depardieu d'un jeu puissamment introspectif. VR

●●●○○

Cet été-là

De Éric Lartigau (Fr., 1h39) avec Rose Pou Pellicer, Juliette Havelange, Marina Foïs...

Dune a 11 ans, une caméra qu'elle ne quitte jamais et roule en famille vers les Landes comme chaque été. Sur place, l'ambiance est étrange : ses parents se chamaillent, sa meilleure copine l'énerve. Dune a la vague impression que des secrets flottent en tous sens...

Traitant (notamment) de jeunes ados en vacances hantés par différentes craintes et découvertes, inspiré d'une BD canadienne mais se déroulant en France, *Cet été-là* rappelle par moments *L'Effrontée* pour sa mise à la hauteur de l'héroïne à l'instant où celle-ci traverse un état de questionnement et d'inconfort. Tout semble accroître le malaise sous-jacent, du ciel laiteux dont on devine la pesanteur aux relations électriques entre les personnages : chez Dune, les hormones travaillent autant que les méninges. Car elle sait qu'il y a quelque part un secret enfoui dont elle possède la clef, dont la révélation lui permettra d'entrer pleinement dans le royaume des adultes. Très métaphorique, ce film cristallise tout autant le deuil que la naissance en évoquant avec tact une étape de la vie pas facile à traverser pour les ados. Et une autre, plus tragique, pour les adultes. VR

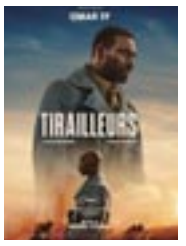
●●●○○

Les Survivants

De Guillaume Renusson (Fr., 1h34) Avec Denis Ménochet, Zar Amir Ebrahimi...

Veuf et dépressif après la mort de son épouse, Samuel se rend dans son chalet en Italie pour s'isoler. Une réfugiée afghane frigorifiée fait irruption et lui demande de l'aide. D'abord réticent, Samuel va l'aider au péril de sa vie : ils sont coursés par des identitaires...

Premier long d'un jeune cinéaste ayant fourbi ses armes dans une série (*36 15 Monique*), *Les Survivants* s'empare du sujet (hélas) guère original des traversées périlleuses de migrants auquel il impose une ambiance de western glacé (les chasseurs de primes sont ici remplacés par les fachos auto-proclamés gardes-frontières). Certes, le couple Ménochet/Zar Amir Ebrahimi fonctionne, mais on ne peut que déplorer l'issue prévisible et une collection d'invraisemblances qui rendent l'histoire peu crédible – la première étant que le massif Samuel, à peine remis de son accident qui l'a blessé au genou et laissé boiteux, puisse crapahuter sans peine dans 1m de neige. À mettre au crédit de Renusson, deux spectaculaires séquences magistralement réalisées, qui laissent entrevoir ce qu'il pourrait réserver dans le domaine du thriller. VR



●●●○○

Tirailleurs

De Mathieu Vadepied (Fr.-Sen., 1h40) avec Omar Sy, Alassane Diong, Jonas Bloquet...

1917. Berger africain, Bakary s'engage dans l'armée pour protéger son fils Thierno, enrôlé de force dans un bataillon de tirailleurs sénégalais. Mais sur le front, le jeune homme prend du galon et l'ascendant sur son géniteur qui se démène (en vain) pour leur trouver des places plus sûres à l'arrière...

Attention, divulgâchage – mais tout le monde sait déjà qu'il s'agit du point de départ de la réflexion de Mathieu Vadepied – : et si le Soldat inconnu avait été un tirailleur, donc un homme à la peau noire ? Telle est l'image de fin de *Tirailleurs*, restait à inventer un parcours de combattant arraché à sa terre pour défendre la "Mère Patrie". L'intérêt réside ici surtout dans la mise en lumière du sort de ces malheureux Français-chair-à-canon venus de différentes peuplades et ethnies africaines, ne parlant pas les mêmes langues et recréant au sein des bataillons leur micro-société avec ses règles propres. Tout le reste (le quotidien des tranchées, la hiérarchie timbrée etc.) a été vu par ailleurs. VR

MERCREDI 11 JANVIER

●●●○○

Les Rascals

De Jimmy Laporal-Trésor (Fr., 1h45) avec Jonathan Feltre, Missoum Slimani...

Début 1980. Issus de la banlieue parisienne, les Rascals sont une bande de jeunes avides de musiques cultivant avec soin un look *fifties*. Lorsque l'un d'eux bastonne un ancien skin, leur tête est mise à prix par un groupe d'extrémistes. Les heures des Rascals sont comptées...

Dans la foulée des *Passagers de la Nuit*, *Les Rascals* poursuit ce panorama kaléidoscopique d'une génération modelée par ce qu'elle écoutait et qui avait toutefois plus qu'un pied dans le concret. Ici, les affrontements ne sont pas que des arbitrages d'élégances musicales : ils se jouent sur un terrain politico-idéologique rappelant la tension violente dans laquelle se vivaient ces années 1980 où l'extrême-droite allait retrouver respectabilité médiatique et onction républicaine par les urnes. Si l'évocation de Jimmy Laporal-Trésor est à ce point réussie, c'est parce qu'elle englobe dans une même geste romanesque, bercée de bon son, le parcours d'un groupe composite reflétant plusieurs visages de la France "black-blanc-beur", mais aussi qu'elle détaille les mécaniques des jeunesses identitaires de l'époque (et la complicité tacite de la police) fourbissant leurs armes pour d'actions violentes ultérieures. Pas étonnant que l'on trouve d'étranges résonances avec nos années 2020. VR

COMÉDIES HUMAINES

Un petit miracle © Yves Mayet

Festival /

Assiette dans les fesses, cascade de chien, poing dans la gueule, pétage de plomb en robe de mariée, voltige improbable... Il y a tout ça (et plus encore, c'est à craindre) dans *Alibi.com 2* du réalisateur *bankable* Philippe Lacheau, film d'ouverture du Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez. Mais le programme de l'édition 2023 ne saurait se résumer à ce type de longs-métrages potaches à gags éculés. Photographie d'une certaine France à un instant T, la comédie grand public nationale est toujours riche d'enseignements sur les sujets qui bruissent dans le pays. Ainsi, cette année, deux films s'intéressent à la transidentité, *La plus belle pour aller danser* et *Un homme heureux*, dans lequel Catherine Frot annonce à Fabrice Luchini (décidément à l'aise dans les rôles de maire) qu'elle a toujours été un homme.

Autre thématique manifestement en vogue : les vieux. On sauve un Ehpad en ruines dans *Juste Ciel !*, on cohabite entre enfants et pensionnaires d'une maison de retraite dans *Un petit miracle* et on refuse de vieillir dans *À nos âges* avec Thierry Lhermitte et Patrick Timsit. Ce n'est pas une surprise, le réchauffement climatique est aussi de la partie avec *Les Têtes Givrées* dans lequel une classe de Segpa et son professeur, incarné par Clovis Cornillac, décident de tout faire pour protéger un glacier menacé. Citons enfin deux histoires de tueurs : à gage pour François Damiens dans *Les Complices* ; en série du côté de *38°5 quai des Orfèvres* avec Didier Bourdon et Caroline Anglade. Ça ne va pas chômer dans la station qui accueille cette année Karin Viard en présidente du jury, aux côtés de Stéphane Foenkinos, Camille Chamoux, Bérengère Krief et Antoine Bertrand. HV

Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez du 16 au 22 janvier au Palais des sports de l'Alpe d'Huez, entrée libre

© Goal Zéro

CYCLISME

ÇA PÉDALE DUR

Taillé pour les amateurs de vélo et/ou de voyage, le Cyclist film festival fait une étape le 10 janvier à Grenoble, au cinéma Les 6 Rex. La sélection de huit films balaie diverses pratiques de cyclisme (route, VTT, gravel, fixie etc.) pour un peu plus de deux heures de projection. Parmi les réalisations, certaines ont tout l'air de longs spots publicitaires, à l'instar de *Haute Route Alps* célébrant l'événement éponyme, ou *Siblings*, produit par Diamondback Bicycles. *Rainspotting* abuse de son côté du placement de produits dans une aventure hivernale difficile et austère dans les monts Grampians d'Écosse. Reste quelques périples joliment mis en image, notamment celui de Quinn Brett, athlète paraplégique qui s'attaque à la Tour Divide, course en totale autonomie de 4400 km et 45 000m de D+. Respect. JT

Cyclist film festival
mardi 10 janvier, cinéma Les 6 Rex, 17 €

© M2R Films

THÉMA

GO SPORT !

Le bâtiment du Pathé Chavant accueillera bientôt une salle de sport, à la place de l'ancien restaurant. Pour fêter cette ouverture, le cinéma propose un cycle de films où ça transpire. Première pensée : *Rocky* bien sûr ! Et pour rester dans la boxe, *Fighter*, avec Mark Wahlberg et Christian Bale. Sportif aussi, mais dans un autre genre, le cultissime *Les Bronzés font du ski*. « *J'y vais mais j'ai peur !* » Pour les romantiques, c'est aussi l'occasion de revoir *Dirty Dancing* sur grand écran, dont le porter mythique de Patrick Swayze hante les soirées de la patronne du *PB*. Également au programme, le sublime *Invictus*, inspiré de la victoire sud-africaine en Coupe du monde de rugby durant l'apartheid, ou encore le documentaire d'Asif Kapadia *Diego Maradona*, de circonstance après la victoire argentine au Mondial, 36 ans après la main de Dieu... VA

Le sport au cinéma
du 9 au 31 janvier aux Pathé Chavant et Échirolles, 7,50€/9€

& AUSSI

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Réveiller les esprits antinucléaires
Catherine Fumé et François Guerroué, réalisateurs du film *Notre Terre mourra proprement*, en présenteront des extraits entrecoupés de commentaires et d'échanges.
Maison des Associations, Grenoble
Lun 9 janv à 19h ; entrée libre

PROJECTION
Cet obscur objet du désir
De Luis Buñuel.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mar 10 janv à 20h30 ; 4,50€/6€/7€

CINÉ-RENCONTRE
Le Grand Silence
Séance présentée par le réalisateur Philip Gröning.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

RENCONTRES
La Syndicaliste
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Jean-Paul Salomé.
Pathé Chavant, Grenoble
Mar 17 janv à 19h ; 7,50€/10,50€/13,60€

RENCONTRES
Alibi.com 2
Présentation du film par le réalisateur et comédien Philippe Lacheau, accompagné de l'acteur Julien Arruti.
Pathé Échirolles
Mar 17 janv à 19h ; 7,50€/10,50€/13,60€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

GABY AU PAYS DES HORREURS

Théâtre / Dans son roman "Petit Pays" sorti en 2016, Gaël Faye raconte le génocide rwandais de 1994 (et, surtout, ses prémices) à hauteur d'enfant. Son texte à succès vient d'être adapté au théâtre par le metteur en scène Frédéric R. Fisbach : un spectacle déroutant et poignant à découvrir à la MC2.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Vincent Berenger Scène nationale Châteauvallon-Liberté

« *Quand j'ai lu le roman de Gaël Faye, j'ai été, comme beaucoup, bouleversé par le destin de Gaby, spectateur et acteur malgré lui du "génocide du Rwanda".* » En 2016, le musicien franco-rwandais Gaël Faye sortait *Petit Pays*, récit autofictionnel sur un jeune garçon submergé par la vague de l'histoire. Un coup de maître qui rencontra un incroyable succès en librairie et gagna de nombreux prix littéraires – dont le Goncourt des lycéens. Après avoir été adapté au cinéma en 2020 par Éric Barbier, voilà ce livre porté sur le plateau par le metteur en scène Frédéric R. Fisbach – ce sont ses mots qui ouvrent cet article. Dévoilé en novembre à Toulon, le spectacle assume un véritable parti pris.

En s'extrayant de la linéarité attendue et d'un découpage par personnage, Frédéric R. Fisbach et son dramaturge Samuel Gallet ont fragmenté le texte, confié par segments aux interprètes qui peuvent camper plusieurs figures voire se les échanger. Un choix surprenant de prime abord qui permet cependant de subtilement décaler l'histoire de Gaël Faye du côté de l'impression (avec une sorte de chœur moderne sur scène) plus que de l'incarnation, la scénographie évocatrice (un tapis vert rappelant les collines rwandaises, le recours à la vidéo en toile de fond…) renforçant cet aspect sensitif.

AFFAIRE SENSIBLE

Si, en ayant procédé ainsi, Frédéric R. Fisbach n'a pas facilité la réception de sa pièce (donnant par légers moments l'aspect d'une aventure volontairement trop éloignée du matériau populaire de base, comme s'il fallait absolument qu'il prouve la plus-value de son apport quitte à sacrifier la compréhension globale), il n'a paradoxalement pas enlevé toute la puissance émotionnelle du roman. En quelque deux heures, il livre un puzzle qui s'assemble au fil de la représentation, laissant se déployer le drame d'une famille franco-rwandaise touchée de plein fouet par le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 – notamment la mère, littéralement détruite par ces événements tragiques.

Porté par un casting métissé (« *elles et ils sont noirs, blancs, français ou étrangers. Ce métissage de la distribution est essentiel pour moi. Couleur de peau et accent sont les marqueurs de la France contemporaine, elle se voit et s'entend dans la rue* » – extrait de la note d'intention), le spectacle prend alors rétrospectivement toute sa force, les parties moins limpides du début (notamment sur qui sont tous ces personnages – les employés de la famille, les voisins, les copains de classe…) s'effaçant face à l'émotion pure du dernier tiers, autour de ce pan d'histoire lointaine qui a pourtant eu lieu il y a moins de 30 ans. Bouleversant.

Petit Pays mercredi 11 et jeudi 12 janvier à la MC2 ; de 5€ à 28€

© Polo Garat

THÉÂTRE

UNE HISTOIRE DE FOUS

Harvey, spectacle de Laurent Pelly, c'est une fable sur la folie (un homme a pour meilleur ami un grand lapin que lui seul voit) écrite en 1944 par l'autrice étatsunienne Mary Chase que le metteur en scène monte malicieusement, avec un Jacques Gamblin parfait dans le rôle-titre. Si le matériau de base apparaît légèrement suranné dans les coins (aspect renforcé par l'esthétisme même du spectacle), on est tout de même face à un drôle de petit bonbon plus acide qu'on ne le pense – qui est fou dans tout ça finalement ? – qui se suit avec plaisir. Et ce n'est pas seulement dû à la présence du facétieux comédien grenoblois Grégory Faive dans la distribution ! AM

Harvey du mercredi 4 au vendredi 6 janvier à la MC2 ; de 5€ à 30€

QUAND LE BATEAU FAIT MOUCHE

© Studio Australeles, Olivier Sochard

Théâtre musical /

Le monde du spectacle vivant est riche de ces propositions conçues pour amuser le public, le faire se tordre de rire et, in fine, lui offrir une belle soirée avant son retour à la vie quotidienne. Un souci précis du divertissement qui, quand il est conjugué à un savoir-faire théâtral évident, donne de belles surprises (plutôt que des spectacles bien lourds construits sur un rire facile voire réac' ; mais là n'est pas la question dans cet article).

La belle surprise de ce début d'année, c'est *Titanic* de la compagnie Les Moutons Noirs. Titanic comme le bateau qui coula en 1912, causant la mort de quelque 1500 personnes. Et Titanic comme le fameux film de James Cameron avec son duo d'amoureux tragique et cette fichue planche qui aurait pu accueillir Jack, non ? Oubliez presque tout : pour Les Moutons Noirs, ce drame sert plutôt de trame à une joyeuse aventure, l'équipe artistique ne cherchant pas tant à créer un suspens (on la connaît la fin, c'est bon) qu'à, justement, jouer avec ce récit ultra balisé – la joie de découvrir le navire, la vie à bord, l'iceberg inattendu, le naufrage…

Leur spectacle aux accents musicaux solides (ça chante beaucoup sur scène) devient alors une comédie déjantée, loufoque et très drôle ; sorte de vaudeville contemporain au rythme effréné malgré les deux heures de représentation. Quelle belle soirée, vraiment. AM

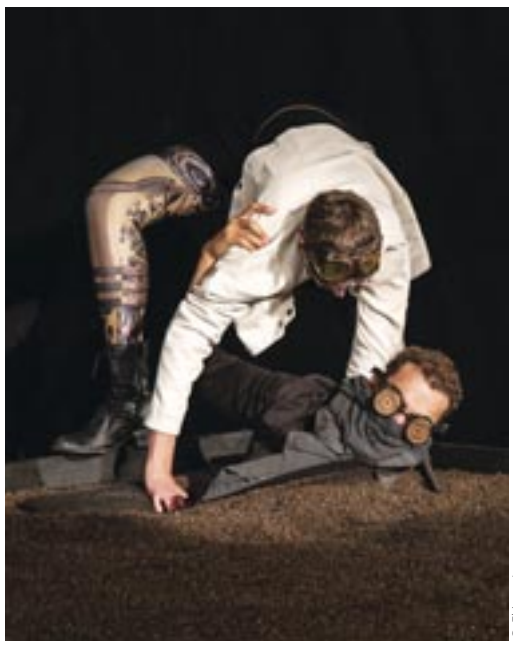
Titanic samedi 14 janvier au Théâtre en rond (Sassenage) ; de 12€ à 26€

LE PLASTIQUE, C'EST PAS SI FANTASTIQUE !

Jeune public /

Un bac à sable sur scène ? Oui. Mais pas celui dans lequel les enfants peuvent innocemment s'amuser, non. Un bac à sable pour l'histoire, la grande, d'où sortira (littéralement) un curieux personnage, archéologue bien barré. Les plus jeunes, à qui s'adresse cette aventure (à partir de 6 ans), devront alors les regarder et les écouter, lui et sa partenaire de jeu, assistante dépassée par les frasques du scientifique foldingue (au passage, pourquoi cette répartition genrée des rôles ?), s'affairer et, surtout, solliciter leur public d'un jour.

Avec l'astucieux *Histoires de fouilles*, l'auteur et metteur en scène David Wahl propose un spectacle accessible autour de l'écologie et de ses enjeux – ici le plastique, matière a priori magique dont les êtres humains recouvrent la terre. En se mettant à hauteur d'enfants sans pour autant les prendre pour des écervelés, il leur tend la main avec force d'images (les fouilles d'où sont sortis de drôles d'objets en plastique fonctionnent parfaitement), de rires et de digressions fantasques. Et les invite à se questionner sur leur rôle et leurs possibilités d'action à leur petite échelle, afin de justement ouvrir son récit et ne pas démoraliser son auditoire ! Intelligent. AM


© Thierry Joyeux

Histoires de fouilles
mercredi 11 et jeudi 12 janvier à l'Hexagone (Meylan) ; de 6€ à 23€

© Géraldine Aresteanu

JONGLAGE

ENFANTS DE LA BALLE

Grand nom du jonglage en France, le collectif Petit Travers nous réjouit à chaque fois qu'il passe dans l'agglo. Les voici de retour avec *S'assurer de ses propres murmures*, petite pièce de 2020 pour deux interprètes. Un dialogue habilement mené entre un jongleur et un batteur qui, une fois de plus, illustre toute l'inventivité dont le collectif est capable muni seulement de quelques balles.

Avec eux, on est donc clairement sur un jonglage visuellement lyrique, loin d'une certaine esbroufe (« *on utilise le jonglage comme un matériau, comme un outil de scène, comme une possibilité de langage, dans une visée poétique et musicale* », nous déclaraient-ils en 2016), ce qui ne l'empêche pas d'être d'une grande technicité. AM

S'assurer de ses propres murmures
vendredi 6 janvier au TMG - Grand Théâtre ; de 5€ à 16€

© Cie du Dernier Etage

THÉÂTRE DOCUMENTÉ

FEMME AVERTIE

Celle qui est débordée par l'accouchement, l'allaitement et ce qui s'ensuit ; celle dont la décision de ne pas avoir d'enfant suscite l'incompréhension ; celle qui ne peut pas en avoir et pète les plombs devant les posts Instagram mignons tout plein de ses copines mamans ; celles qui entament un parcours PMA dans la froideur médicale... Dans *Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?*, c'est surtout le sous-titre qui compte : "maternité, contre-récits". Créé à Eybens, le spectacle repose sur les histoires d'une centaine de femmes qui ont pris part à des ateliers d'écriture pour raconter leur rapport à la maternité. Du théâtre documenté pour illustrer le poids du mythe de la grossesse-plénitude et de la mère-parfaite, si rares dans la vraie vie. VA

Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ? vendredi 6 janvier à 20h à L'Amphi de Pont-de-Claix, de 6,20€ à 15,40€

& AUSSI

CIRQUE

© L.G'Adoville

Cousumain

Au cœur d'une scénographie propice au jeu (quarante-huit boîtes à cigares), deux acrobates se mettent à hauteur d'enfant (à partir de 3 ans) pour déconstruire les fameux jeux de construction. Et, surtout, avoir confiance l'un en l'autre. Joli.
Espace 600, Grenoble
Mer 4 janv à 15h ; jusqu'à 13€

DANSE

Voyage au bout de l'ennui

Le chorégraphe et danseur Sylvère Lamotte a puisé dans ses souvenirs d'enfance pour nourrir sa nouvelle création.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 4 et jeu 5 janv mer à 18h, jeu à 10h et 14h30 ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE

Oz

Depuis l'arrivée d'Arnaud Meunier à la direction, la MC2 se tourne davantage vers le jeune public et tant mieux. En témoigne ce spectacle à partir de 7 ans que l'on doit à Joan Mompart, directeur du théâtre jeune public Am Stram Gram à Genève. « *Oz met en scène le parcours initiatique et intérieur d'une jeune fille qui, face à ses volontés impérieuses, actionne les mécanismes de l'imaginaire pour combler les espaces vides* », nous annonce-t-on.
MC2, Grenoble
Du 4 au 6 janv, mer et ven à 19h ; de 5€ à 28€

CIRQUE

Slips inside

L'un se chausse de lunettes carrées, lançant sa silhouette longiligne à l'assaut des pistes lunaires. L'autre, aviateur potelé, porte un casque de cuir lui donnant un air débonnaire.
Le Coléo, Pontcharra
Ven 6 janv à 20h30 ; 11€/12€/13€

CIRQUE

Le Membre fantôme

Amputé sur blessure, le corps de Karim Randé a des choses à nous dire, de son esthétique, de sa force et de ses possibles... Sans pathos.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 6 janv à 19h30 ; de 7€ à 16€

DANSE

Carmina Burana

L'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres du XXe siècle, interprété par le Théâtre National d'Opéra et de Ballet Maria Biesu.
Summum, Grenoble
Ven 6 janv à 20h ; 37€/47€/66€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Wenceslas Lifschutz dans La Folle Histoire du Cinéma

Dans les coulisses des plus grands films.
La Comédie de Grenoble
Sam 7 janv à 17h ; 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

DR

Florence Mendez

L'humoriste belge coutumière de *France Inter* offre avec son spectacle *Délicate* une prestation hyper personnelle sans tomber dans le pathos du témoignage insipide. Florence Mendez le balance d'entrée de jeu : elle est HPI et autiste Asperger. Elle noie des sujets, parfois difficiles, sous une marée de punchlines savoureuses et la qualité de son jeu alliée à la puissance de son débit mitrailleur rendent l'expérience aussi fascinante que déroutante.
La Basse Cour, Grenoble
Du 5 au 7 janv, à 20h30 ; de 12€ à 18€

LECTURE ET CONTE

Une Note Bleue

Avec Thierry Richard (conteur) et Claire Garcin-Marrou (violoncelliste).
L'Atelier du 8, Grenoble
Sam 7 janv à 20h30 ; de 5€ à 7€

THÉÂTRE

Faites l'amour, pas des gosses !

Pour Lucas et Julie, avoir un enfant c'est que du bonheur... enfin presque !
La Comédie de Grenoble
Du 6 au 8 janv, ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/13€/16€

THÉÂTRE

Capitaine Fée

Il était une fée, destinée à devenir Fée du logis, bien décidée à quitter son château rose pour devenir pirate des mers et chevalière des terres.
La Comédie de Grenoble
Sam 7 et dim 8 janv à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE

Le flocon magique

Macha veut absolument voir la neige cet hiver. Mais en se réveillant ce matin toujours pas le moindre flocon blanc dans le jardin.
La Comédie de Grenoble
Sam 7 et dim 8 janv à 10h ; 7€

THÉÂTRE

Antigone

Antigone, tragédie antique revisitée par Brecht après la Seconde Guerre mondiale, confronte l'humanité à ses démons, ceux de la folie meurtrière, de la soif de conquêtes, du mensonge et de l'injustice.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 11 janv à 20h ; de 10€ à 20€

THÉÂTRE

Le Discours

Allez voir les yeux fermés ce seul-en-scène du Grenoblois Grégory Faive, adaptation du roman de Fabcaro *Le Discours*. Il incarne ce personnage en plein marasme sentimental, à qui son beau-frère demande de prononcer un discours pour le mariage de sa sœur. La mise en scène est simple et ingénieuse, la drôlerie du texte et celle du jeu convainquent toute la salle, qui se bidonne de bout en bout.
Le Déclic, Claix
Jeu 12 janv à 20h ; de 10€ à 15€

IMPRO

Imp(r)ose ton style !

Quatre comédiens avec chacun leur propre univers.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 12 janv à 20h30 ; 11€

DANSE

Les Délivrés

Deux danseuses - une mère et sa fille - répètent une pièce inspirée du chorégraphe américain William Forsythe qu'elles admirent profondément. Le processus créatif réunit pour la première fois les deux femmes mais ne saurait faire disparaître les liens particuliers qui les unissent.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 12 janv à 19h30 ; entrée libre

THÉÂTRE

La Migration des canards

En 2018, la metteuse en scène grenobloise Émilie Le Roux, de la compagnie les Veilleurs (en résidence depuis cette saison au Théâtre municipal de Grenoble), revenait avec une nouvelle proposition tout public (à partir de 12 ans) centrée sur le parcours d'une jeune fille d'immigrés. Un spectacle qui démontrait une fois de plus que le théâtre peut, avec les codes, les mots (ceux de l'autrice Élisabeth Gonçalves) et la poésie qui lui sont propres, se faire l'écho des chamboulements du monde.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Jeu 12 et ven 13 janv jeu à 20h, ven à 10h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE

#fantôme

Ludowww est streamer. Depuis son home studio, il anime une émission de jeu vidéo populaire, en direct sur internet. Mais aujourd'hui, l'émission est un peu particulière. De retour dans sa maison de famille, désertée après le décès de sa mère, Ludowww a retrouvé sa vieille console...
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 13 janv à 20h ; de 6,50€ à 12,50€

DANSE

Gaïa 2.0

Au commencement, un monde pur où les éléments, eau, feu, terre, et vent, filent en parfaite harmonie... Soudain, une apparition va tout changer et tout prendre en main.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 13 janv à 20h ; 6€/7€/9€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Arnaud Ducret

Dans ce nouveau spectacle, l'humoriste lève le rideau sur son intimité avec sincérité.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 13 janv à 20h ; de 23€ à 42€

THÉÂTRE

Fleurs de soleil

En ce matin ensoleillé de 1942, Simon Wiesenthal entend la dernière confession de Karl. Pendant la guerre, celui-ci a assassiné des innocents et il lui demande grâce. Thierry Lhermitte donne vie à tous les personnages de cette incroyable histoire.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Ven 13 janv à 20h30 ; de 26€ à 36€

CIRQUE

Étranges étrangers

Un duo qui s'amuse tout en amenant quelques questions qui leur semblent existentielles sur la rencontre et les différences.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 14 janv à 17h ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Barber's Shop

Depuis vingt ans, ces fantaisistes sont une référence de l'humour vocal en France.
L'Oriel de Varces
Sam 14 janv à 20h30 ; 12€/20€/24€

THÉÂTRE

Prohibition

Plongée au cœur des années folles, du jazz et de la contrebande.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Sam 14 janv à 20h30 ; de 10€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Sellig

Issu d'un milieu populaire qu'il revendique, Sellig s'inspire de sa vie personnelle et de situations rencontrées, une réalité flirtant toujours avec l'irréalité.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Sam 14 janv à 20h30 ; de 20€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

© Pierre & Florent

Michaël Gregorio

À la fois acteur, chanteur, humoriste ou encore (et surtout) imitateur, Michaël Gregorio est une véritable bête de scène capable de happer le public et ne plus le lâcher en se mettant dans la peau (et la voix) d'autres chanteurs et chanteuses. Une Odyssée de la voix assez impressionnante pour qui est friand de ce genre de voyage - tapez sur le net "L'émouvant hommage de Michaël Gregorio à Johnny Hallyday dans TPMP" pour en avoir un aperçu fascinant niveau transformation.
Summum, Grenoble
Sam 14 janv à 20h ; de 39€ à 62€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Florian Nardone

Florian s'est fait connaître sur Instagram avec son compte Violente Viande où il pointe les travers de notre société avec un humour noir ou absurde.
La Basse Cour, Grenoble
Du 12 au 14 janv, à 20h30 ; de 12€ à 18€

THÉÂTRE

Le chant des coquilles Saint-Jacques dans la rade de Brest

C'est l'été, dans un lieu unique, avec des personnages qui n'ont pas de nom. Différentes histoires sont racontées en musique par la compagnie les 7 Familles.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 13 au 15 janv, à 20h, sauf dim à 15h ; de 8€ à 12€

THÉÂTRE

L'Amour c'est mieux à trois

Selfies, mojito et grasse mat, leur vie de célibataire est parfaite. Ils se rencontrent et font la pire erreur de leur vie : un gosse !
La Comédie de Grenoble
Du 11 au 15 janv, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

THÉÂTRE

Le Trésor de Clarissa

L'aventurière Clarisse Anonyme visite la Louisiane, et apprend l'existence d'une légende... une légende qui porte son nom ! Ni une, ni deux, munie d'une carte très ancienne, elle part à la recherche du trésor de Clarissa NoName.
La Comédie de Grenoble
Sam 14 et dim 15 janv à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE

Histoires d'igloo

Clarisse arrive sur la banquise et trouve un livre bien mystérieux... De chaque page, surgissent des histoires avec des marionnettes, des danses, des traditions ou des chansons, toutes venues de l'Alaska.
La Comédie de Grenoble
Sam 14 et dim 15 janv à 10h ; 7€

THÉÂTRE

Bistrot à Gogos

Au bistrot d'un petit village, trois compères de longue date commentent au coin du zinc l'actualité du monde sous le regard attendri de Mirabelle, la tenancière.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 14 et dim 15 janv sam à 20h30, dim à 17h ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE

Où les hommes se taisent

Deux codétenus, Marcus et Puzzle, cherchent par tous les moyens à sortir de prison. Réussiront-ils à s'échapper ?
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Du 13 au 15 janv, ven et sam à 19h30, dim à 17h ; de 12€ à 15€

THÉÂTRE

Love me

Les spectacles de la compagnie Cassandre ont souvent deux faces : une très sérieusement travaillée et documentée, et une autre potache. C'était le cas pour *Quatorze* (concernant les jours précédant la Première Guerre mondiale) ou encore *Taïga* (qui s'emparait avec poigne de l'affaire dite de "Tarnac"). Le metteur en scène Sébastien Valignat, dans cette création de 2020 que nous n'avons pas encore vue, se détache des faits politiques - quoique - pour traiter toutes formes d'amour (passionnel, platonique...) avec, à nouveau, des sources sérieuses (scientifiques, sociologiques).
Le Prisme, Seyssins
Mar 17 janv à 20h30 ; de 9€ à 16€

THÉÂTRE

Aaaaaah ! Les monstres parlent aux monstres...

Las de l'éternité, deux vampires mélancoliques jouent à interpréter une galerie de créatures monstrueuses. Ils créent une sorte de music-hall tragicomique, cinglé et magique, un univers entre rêve et réalité.
Salle du Laussy, Gières
Mar 17 janv à 20h30 ; de 8€ à 14€

THÉÂTRE

Mars & Vénus

La vie de couple revue et corrigée : frustrations, malentendus, compromis, quiproquos et autres situations truculentes...
La Comédie de Grenoble
Mar 17 janv à 20h ; 12,50€/14€/16€

CIRQUE

Reset

Trois percussionnistes et un acrobate virevoltent dans un univers visuel de science-fiction où tout est prétexte à faire naître de la musique.
La Rampe, Échirolles
Mer 18 janv à 14h30 ; de 5€ à 11€

CIRQUE

Elastic & Francesca

Elastic et Francesca sont tous deux des artistes reconnus internationalement, habitués des plateaux de télévision et notamment du *Plus grand cabaret du monde* de Patrick Sébastien, et ont été récompensés par plusieurs prix au Festival International du cirque de Monte-Carlo.
Agora, Saint-Ismier
Mer 18 janv à 20h30 ; 16€/23€/26€

DANSE

Si j'étais à ta place

Le chorégraphe Manuel Chabanis et trois danseuses de la compagnie Scalène explorent des espaces mouvants en posant la question de l'autre : le regarder et le voir, sans a priori, laisser ce dialogue muet s'installer de la manière la plus fluide possible.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 18 janv à 20h ; de 10€ à 20€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Thomas VDB s'acclimate

Le titre du nouveau one-man-show de Thomas VDB est joliment poétique : *Thomas VDB s'acclimate*. Comprendre, pour celles et ceux qui sont nuls en jeux de mots, que l'humoriste est diablement inquiet de l'urgence climatique, même s'il décide d'en rire (ainsi que de nombreux autres sujets) vu que c'est son métier. Hilarant lors de certains passages (comme celui des mots du macronisme appliqués au couple, ou toute son histoire autour de son enfant), son spectacle fait parfaitement le job. Et tient surtout par le personnage qu'est Thomas VDB, nonchalante bête de scène.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Mer 18 janv à 20h30 ; de 18€ à 28€

CIRQUE

Déluge, journée perturbée pour clown optimiste

Un spectacle d'humour, de magie nouvelle, de balles de jonglage qui défient les lois naturelles de la gravitation et d'espérance face à la folie du monde.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 18 janv à 15h30 ; de 6,20€ à 15,40€

THÉÂTRE

La Belle et le Bête

Il était une fois la Belle et le Bête, une autre facette du célèbre conte qui nous apprend à voir au-delà des apparences.
La Comédie de Grenoble
Mer 18 janv à 14h30 ; 7€/9€/10€

IMPRO

Les Quand Mêmes

Venez suivre les pérégrinations d'un équipage (mal) embarqué sur un voyage pas tout à fait comme les autres... Puisque c'est vous qui choisirez leur itinéraire.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 18 janv à 20h30 ; de 10€ à 12€

CIRQUE

© Carnival Cinema

Backbone

Les Australiens de la compagnie Gravity and other myths emportent visiblement tout sur leur passage si l'on en croit les divers retours (de gens de confiance) qu'on nous a faits - en gros, niveau acrobaties, ça enverrait du lourd, ce que confirment les images que l'on a pu découvrir. Le monde entier semble même être tombé à leurs pieds vu les critiques presse qu'ils récoltent ici et là. Voilà notre curiosité bien titillée...
MC2, Grenoble
Du 17 au 19 janv, à 20h ; de 5€ à 30€

THÉÂTRE

Une jeunesse en été

Inspiré par le film *Chronique d'un été* de Jean Rouch (1961), ce spectacle est le résultat d'un tour de France en stop mené, pendant la fermeture des théâtres lors de la crise sanitaire, par une équipe de jeunes comédiens partis à la rencontre d'inconnus. « *Un portrait du pays, inattendu, vibrant et divers, et d'une génération en quête d'elle-même* », nous dit-on. Voilà qui, sur le papier, nous intrigue fortement...
MC2, Grenoble
Du 17 au 19 janv, à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE

SOS Célibataire

Raphaël Di Angelo est un coach sentimental. Il collectionne les conquêtes sans scrupules. Jusqu'au jour où une femme entre dans son bureau.
La Comédie de Grenoble
Du 18 au 22 janv, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/13€/16€

IMPRO

Championnat de catch impro

Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez le vainqueur.
La Basse Cour, Grenoble
Jusqu'au 25 juin 23, tous les dim à 20h ; de 10€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

ON LES ENTENDRA PARTOUT EN 2023

Jims © Nh Photography

Solow © Eloise Mahieux

Scène locale /

Le palmarès a été annoncé mercredi 7 décembre. Cocotte, Faith in Agony, Fav, Jaly Luz, Jims, La Clate, Les Nebraska Jones, The Unclouders, Maessane, Nemo Nebbia, Solow et Stone Cavalli sont les heureux lauréats de la Cuvée grenobloise 2023, dispositif d'accompagnement et de soutien à la scène locale porté par l'association Retour de Scène depuis plus de 20 ans. Cette distinction permet notamment aux artistes sélectionnés de dénicher quelques dates de concert plutôt sympathiques, à l'instar du festival Magic Bus ou du Cabaret Frappé, mais aussi d'accéder gratuitement à des formations, ou de participer à des séances de répétition en compagnie de professionnels du milieu musical.

Comme chaque année, la Cuvée contient son lot de découvertes : on ne connaissait pas le rap grand public de Jims, le slam théâtral de Maessane, le rock façon White Stripes de The Unclouders ou la pop à mulet de Cocotte.

En revanche, certains noms ne nous sont pas étrangers. Difficile par exemple de passer à côté du duo folk Nebraska Jones qui joue souvent dans les bars et petites salles de l'agglo. Musicien auprès du chanteur qui monte Daniel Gwizdek, et moitié du groupe de pop classe Boreal Waves, Quentin Faverger, alias Fav, se présente quant à lui avec un projet solo léché. On retrouve aussi La Clate, groupe de rock cuivré vu au festival Les Baluchons cet été. Ils avaient alors conclu leur set par une reprise enthousiasmante de *I want you (She's so heavy)* – chef-d'œuvre des Beatles qu'on n'entend pas tous les jours en live. Enfin – et surtout – quel plaisir de trouver Solow sur cette Cuvée 2023 ! Des chansons surf-pop faussement naïves dont on a déjà dit beaucoup de bien dans le *PB*. À voir en concert (c'est encore plus palpitant). HV

& AUSSI

RAP
Flow'rescence
Pour découvrir la scène rap de Grenoble, foncez à l'Ampérage, qui nous offre de très bonnes soirées avec Flow'rescence ; où l'on peut voir défiler sur scène une foule de rappeurs amateurs qui confrontent leurs styles, classique, trap ou drill. On s'est bien amusés, la dernière fois, à dénicher les inspirations des uns et des autres : un agent immobilier visiblement fan d'Eminem, un énervé cagoulé sans doute inspiré par Ziak, un sosie de La Fouine, un drilleur façon Fresh… Et quelques femmes sur scène, bravo !
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 4 janv à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Maldito Latino
DJ set fusionnant les sonorités des divers genres musicaux des Amériques (cumbia, samba, salsa, etc.).
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 5 janv à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Fool Toucan
Fusion exotique.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 6 janv à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Archères
De Bratsch à Niagara en passant par Piers Faccini.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 6 janv à 19h30, sur réservation ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Ampérage 2k23
Électro, techno, 6h de son, à prix libre pour fêter 2023.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 6 janv à minuit ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing Club avec Eddy Rumas Crew
Avec Binary Digit, Velasquez, Nemoz et Rampage 84.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 6 janv à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Black Dez'
Reprises de Noir Désir.
Le Local, Saint-Égrève
Sam 7 janv à 20h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Stabat Mater de Pergolèse
C'est la dernière œuvre du compositeur, écrite pour deux voix chantées et un petit ensemble instrumental classique.
Café des Arts, Grenoble
Sam 7 janv à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP
Nemo + JJ Lova + NPS + Method
Nemo, rappeur grenoblois qui monte, partage notamment la scène avec JJ Lova (jusqu'ici connu sous le nom de Joseph Joseph) duo grenoblois qui sort un EP tout frais, de pop-rap festive, à renfort de trompettes et de guitare électrique, après avoir assuré la première partie de Selah Sue à la Belle, et joué à Musilac. Joseph et Gaston assument désormais pleinement leur credo, promettant à leur public un *Océan de love*…
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 7 janv à 19h45 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP

DR

One Night of Queen
Oui, aller voir un tribute band, ça peut avoir un côté pâle copie, second couteau, roue de secours. Surtout qu'il en fleurit de toute part. Mais quand l'artiste en question est mort, paix à son âme, il y a belle lurette (on n'avait que 3 ans, alors bon) et qu'on rêve de partager l'amour de son œuvre dans la chaleur d'une foule, de hurler les refrains à pleins poumons ailleurs que dans sa voiture… Au diable les préjugés, ils vont de toute façon voler en éclats dès les premières paroles de Gary Mullen, sosie vocal terriblement convaincant de Freddie Mercury. Qu'il singe sa gestuelle, fine moustache et position guitar hero, on s'en fout (surtout qu'il ne donne vraiment pas l'impression de forcer) : écoutez-le chanter, vous serez au concert de Queen. It's a kind of magic !
Summum, Grenoble
Sam 7 janv à 20h30 ; de 41€ à 65€

CINÉ CONCERT
Le Ballon rouge
Par les Percussions Claviers de Lyon.
MC2, Grenoble
Dim 8 janv à 11h ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
La Maiz and friends
La Maiz, c'est un rassemblement d'indisciplinés épris de musique électronique qui souhaitent que la musique devienne un mode de communication pour tous.
La Bobine, Grenoble
Mar 10 janv à 20h ; entrée libre
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 13 janv à minuit, tarifs à venir

COMÉDIE MUSICALE
Chante avec les stars
C'est l'histoire de trois amies, dans une banlieue tranquille, qui se réunissent chaque semaine pour regarder leur émission TV favorite, à laquelle elles rêvent de participer : Chante avec les stars.
Le Prisme, Seyssins
Mar 10 janv à 15h ; de 26€ à 28€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le Balcon – Dracula
L'orchestre Le Balcon présente cette œuvre de Pierre Henry, écrite d'après la Tétralogie de Wagner.
MC2, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h ; de 5€ à 41€

CLASSIQUE & LYRIQUE
À l'aube du romantisme
Au programme, le *Quintette en ut majeur D. 956* dit "pour deux violoncelles" de Schubert.
Musée de Grenoble
Jeu 12 janv à 12h30 ; de 5€ à 17€

JAZZ
Pierre Bertrand & Ron Di Lauro sextet Paris-Montreal
Ce sextet rassemble trois solistes de jazz français et trois solistes de jazz québécois (dont deux membres du mythique groupe Uzeb), autour d'un répertoire de compositions originales.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 12 janv à 19h30 ; 8€/10€/15€

RAP
Efrasis + guests
Le 9 janvier 2019, Efrasis foulait pour la première fois la scène de l'Ampérage. Il retrouvera cette salle quatre ans après pour un concert dans une nouvelle configuration musicale.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h ; de 12€ à 14€

CHANSON
Llimace
Llimace fait de la musique avec sa voix, son corps (en tapant dessus) et des fois des instruments.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h30 ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing Club avec Dj Suspect
Dj Suspect, membre des collectifs 45 Live et Dusty Donuts, parcourt le globe avec ses bacs de disques, de Los Angeles à Ibiza en passant par Beyrouth ou encore Abidjan.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 12 janv à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE

DR

Dom La Nena
Une jeune femme et son violoncelle, c'est le concept simplissime et néanmoins bouleversant développé par Dom La Nena. Concept qu'elle a aussi étrenné en duo avec Rosemary Standley avec qui, au sein de Birds on a wire, elle se lance à l'assaut de classiques du patrimoine (qu'ils soient pop, classiques ou traditionnels). En solo, c'est plus âpre, plus brésilien aussi. Et surtout magnifique.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 13 janv à 21h ; de 7€ à 16€

CHANSON
Les amis de Georges
Concert autour des chansons de Georges Brassens avec Martine (contrebasse), Jean-Patrick (guitare et chant) et Éric (guitare et chant).
La Guinguette, Fontaine
Ven 13 janv à 20h30 ; 10€

DUB

DR

Dub side night avec Blackboard Jungle Soundsystem + Aba Shanti-i + Earl16
Un collectif de Rouen, un Anglais et un Jamaïcain pour une soirée dub fort complète.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 13 janv à 23h55 ; 19€/21€/23€

ROCK & POP
La Fiancée Animale + Gintsugi
À double voix, La Fiancée Animale ne mâche pas ses mots, en fait des résonances et explore une électro artisanale qui l'entraîne parfois aux abords de la transe.
Le Ciel, Grenoble
Ven 13 janv à 20h30 ; 5€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Sitis Salutis
Un dédale sonore lancinant, au cœur d'une odyssée où règnent les affres d'une occulte bête noire… Line-up : A5KM + Animal-all Tones + Sofiasca + SVTVN + JØ + Patachoo B2B Myori.
Drak-Art, Grenoble
Ven 13 janv à 23h ; de 8€ à 14€

FOLK
The Songs of Life
Avec la complicité de Thibault aux percussions et Michel aux flûtes, Stéphane Bobin partage ses aventures musicales, sur les chansons de Simon & Garfunkel, Bob Dylan, Eric Clapton, Neil Young, les Beatles, Cat Stevens, et bien d'autres.
Café des Arts, Grenoble
Ven 13 janv à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP
À La Bonheur
Une bouffée d'optimisme musical multipliant les références et les styles. Le trio est toujours accompagné de son orgue Farfisa des années 70 qui donne le ton et la couleur.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 13 janv à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Sacred Stars
Pour ses concerts d'hiver, le Chœur Universitaire de Grenoble se joint à l'Orchestre des Campus de Grenoble. De la musique sacrée de Rutter à la réécriture musicale du drame shakespearien proposé par Tchaïkovsky, venez voyager dans un monde où s'entremêlent musique anglaise et romantisme russe.
Église Sainte-Thérèse, Brignoud
Ven 13 janv à 20h30 ; 10€/15€/18€
Église Saint-Jean XXXIII
27, rue Irvoy, Grenoble
Lun 16 janv à 20h30 ; 10€/15€/18€

CHANSON
Tot-M
Chanson française, rock et blues.
Le K Barré, 1, rue Irvoy, Grenoble
Ven 13 janv à 20h ; 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Label France
Massenet, Offenbach, Debussy et Ravel, quatre grands compositeurs français interprétés par l'Orchestre régional du Dauphiné.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Sam 14 janv à 20h30 ; 14€/16€/18€

METAL
Avaland + Shinray + Monkey Bizness
Avaland, metal opera grenoblois, jouera pour la première fois à Grenoble en préparation de sa tournée avec Sortilège au printemps 2023. La formation sera accompagnée de 3 invités au chant et jouera en exclusivité de nouveaux morceaux qui figureront sur leur prochain album.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 14 janv à 19h30 ; de 8€ à 10€

ROCK & POP
Kingpin + The Guilty Fingers
Chez Kingpin, des mélopées noires et intimistes viennent louvoyer sur un son brut et nerveux. En première partie, The guilty fingers, un quatuor rock dont les compositions trouvent leurs sources dans les années 60.
La Bobine, Grenoble
Sam 14 janv à 19h30 ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Histoires de rave
Line-up : Six ou Sept + Beat Kouple + Savage Nihilism + Miss K + Dissonance.
Drak-Art, Grenoble
Sam 14 janv à 23h ; 10€/12€/14€

SOUL & FUNK
The Little Mother Funkers
James Brown, Maceo Parker, Stevie Wonder, etc.
Le Local, Saint-Égrève
Sam 14 janv à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Fils de… Poètes
En plus de Brel, Brassens, Barbara, voici Higelin, Lavilliers, Scheller, Leforestier…
Café des Arts, Grenoble
Sam 14 janv à 21h ; de 8€ à 15€

CHANSON
Récital Jacques Brel
Michel Brame s'est engagé corps et âme dans un défi de taille : interpréter avec sa propre sensibilité les chansons du Grand Jacques.
La Guinguette, Fontaine
Sam 14 et dim 15 janv sam à 20h30, dim à 17h ; 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
À la française
Concert symphonique de l'Orchestre régional du Dauphiné avec Offenbach, Massenet, Debussy, Ravel.
Église Sainte-Thérèse de Brignoud
Dim 15 janv à 17h ; de 10€ à 20€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Gin Tonic Orchestra
Après un premier EP sorti en 2019 sur le label Mother Tongue et de nombreux concerts en Europe, le groupe made in Sainté n'a eu de cesse de se réinventer, oscillant entre future jazz, rock indie et broken beat.
La Bobine, Grenoble
Mar 17 janv à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble Pygmalion : Chant des louanges
Raphaël Pichon et Pygmalion débarquent à la MC2 avec près d'une centaine de choristes, instrumentistes, et deux solistes ! Ils s'emparent d'un monstre du répertoire : la *Deuxième symphonie* de Mendelssohn.
MC2, Grenoble
Mer 18 janv à 20h ; de 5€ à 59€

SONO MONDIALE
Oktavia + NomadeSongs + Bulles d'Eire
Musique du monde, chanson et traditionnel irlandais.
Grange Michal, Gières
Mer 18 janv à 19h30 ; de 7€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Stéphane Couchet

DANS LE SILENCE DES CARTES

Histoire / Grâce à l'exposition d'un exceptionnel ensemble de cartes des monastères de l'ordre des Chartreux, le musée de l'Ancien Évêché nous invite à une exploration de la secrète vie érémitique de ces communautés religieuses.

PAR BENJAMIN BARDINET

Les célébrations de fin d'année ont été un peu houleuses et vous entamez un "dry january" ? Il se pourrait que la nouvelle exposition du musée de l'Ancien Évêché vous aide à vous y tenir. En effet, à côté de la vie érémitique des moines chartreux, la vôtre vous semblera follement luxurieuse ! Connu pour l'observance stricte du silence dans une vie vouée à la contemplation, l'ordre des Chartreux connaît au XIIIe siècle une phase d'expansion importante. À son apogée, au XVIe siècle, on compte près de 230 monastères dans toute l'Europe. C'est alors que le prieur Dom Innocent le Masson ambitionne de faire réaliser des cartes de chaque édifice (soit une représentation en vue cavalière du bâtiment finalisé) de façon à s'assurer que ces constructions soient conformes au texte fondateur de l'ordre (et à l'austérité qui le caractérise) tout en témoignant de sa vitalité.

REPRÉSENTATIONS HYBRIDES

Aujourd'hui, élégamment exposées au musée, ces cartes aux allures de grands tableaux nous permettent de saisir l'organisation et la distribution de ces monastères (dans lesquels il n'est généralement pas possible de mettre les pieds), mais aussi de comprendre la relation qu'ils entretiennent à leur environnement (qui est à la fois une barrière naturelle favorable à la vie érémitique et un territoire à exploiter). Exécutées avec plus ou moins d'habileté, ces représentations sont surprenantes... Hybrides, elles combinent parfois vue en perspective et plan dans des représentations paysagères aux détails naturalistes. Descriptives, elles témoignent des caractéristiques architecturales de chaque monastère : on notera la façade ornementée de la Chartreuse de Pavie (pas tout à fait garante du dépouillement cartusien), ou encore les touches orientales de celle de Jerez en Andalousie... Bref, une belle exposition qui, après celle consacrée à la communauté artistique de Moly-Sabata, nous invite à nouveau à nous pencher sur la vie communautaire... Serait-ce là une des "marottes" de la nouvelle directrice du musée ?

Chartreuses. Dans le silence et la solitude au musée de l'Ancien Évêché jusqu'au 3 septembre ; entrée libre

ENTRE FASCINATION ET CONSTERNATION

Photographie /

Fasciné par les environnements industriels de la ville de Dunkerque dont il est originaire, le photographe Nicolas Coutable a développé peu à peu une sensibilité à l'égard de la manière dont l'activité humaine modèle, transforme et détériore les paysages. Au fil des années et de quelques résidences à travers le monde (en Norvège, en Colombie, au Nicaragua) il a réalisé de nombreux clichés questionnant les traces de cette inexorable activité. Rassemblant un ensemble d'images assez esthétique, l'exposition articulée en quatre parties (les paysages naturels, l'artificialisation des sols, les flux de circulation et les manières d'habiter les territoires) interroge mais ne pose aucun jugement péremptoire sur la situation dont nous sommes tous en partie complices et dépendants. Ainsi, entre fascination et consternation, Nicolas Coutable fait le constat des réalités paysagères générées par le capitalisme mondialisé. Les hangars désaffectés, les épaves de navires, la circulation incessante des supertankers, l'urbanisation galopante, les brise-lames au pied des falaises de Fécamp... sont autant d'éléments que le photographe nous invite à observer avec attention, comme pour essayer d'apprendre à lire ce qui se trame derrière. BB

© Nicolas Coutable

Paysages pluriels. Nicolas Coutable à la Plateforme jusqu'au 25 février ; entrée libre

& AUSSI

ART GRAPHIQUE
Enfanzine
En partenariat avec le festival Vomi-Paillettes et à l'occasion des 50 ans de la Villeneuve, une exposition unique et ludique, composée de mouchoirs, chaussettes et tee-shirts sérigraphiés, d'affiches détournées ou encore de fanzines pour enfants.
Bibliothèque Arlequin, Grenoble
Jusqu'au 7 janv, mar et ven de 13h à 18h, mer et sam de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 9h à 12h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

© Dorota & Bruno Sénéchal

D'un continent à l'autre – Dix ans de photographie animalière
Une passion dont ils ont fait leur vie, et dont tout le monde a rêvé un jour ou l'autre : Dorota et Bruno Sénéchal parcourent le monde, armés de leurs appareils photo, en quête du regard d'un ours polaire, d'une glissade de manchot ou des yeux d'une chouette lapone... Trente ans de vie dans la nature dont un extrait de dix ans de photographies est présenté chez Arthaud.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 7 janv, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Mélanie Béchire
Sensible au paysage et au minéral, Mélanie Béchire explore son environnement pour tenter d'en retranscrire la beauté.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Jusqu'au 8 janv, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Sylvie Clunet-Coste
Inspirée par son environnement, ses lectures et son goût pour le dessin et la peinture, Sylvie Clunet-Coste explore l'art de travailler le verre.
Le Déclic, Claix
Jusqu'au 13 janv, du lun au ven (sauf mar matin) de 9h à 17h, sur réservation ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Albums des jeunes architectes et paysagistes
L'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble accueille et présente l'exposition produite par la Cité de l'architecture afin de mettre en valeur les réalisations des architectes et paysagistes de moins de 35 ans, cuvée 2020.
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
Jusqu'au 13 janv, du lun au ven de 8h30 à 19h ; entrée libre

STREET ART
Satr
Spécialisée dans les représentations animales de félins, de loups, d'oiseaux ou encore de lapins, Satr manie aussi bien le pinceau et la bombe aérosol sur mur que l'encre sur toile et papier.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 14 janv, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Agnès Anselme
Les peintures d'Agnès Anselme, qu'elle utilise l'acrylique ou l'aquarelle, oscillent en de profondes volutes entre l'abstraction et le figuratif. Moins on reconnaît la crête d'une montagne ou la ligne de la mer, les courbes d'un corps pour les nus, plus les œuvres sont attractives.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 5 au 15 janv, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Marie-Jo Schmitt
Marie-Jo Schmitt s'intéresse plus particulièrement aux visages et à leurs expressions.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Du 10 au 15 janv, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Photographies du XXe siècle : des œuvres d'art comme archive
Dans le cadre du Mois de la photo.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Jusqu'au 18 janv, mar, mer et ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 17h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les vélos de Doisneau
Sélection de 70 clichés, parmi les 450 000 que conserve l'Atelier Robert Doisneau. Si le vélo est parfois le sujet central des images, il n'est souvent qu'un prétexte à raconter un morceau de l'histoire de France de la fin des années 1930 aux années 1990. On reste pantois devant les saisissantes photographies de lancers de tracts pendant l'occupation (le vélo permettant au Résistant de filer après son forfait), on se réjouit de voir l'organisation complètement foutraque d'un cyclo-cross dans les terrains vagues de la périphérie parisienne, on hallucine devant la marée de vélos parqués aux abords d'un vélodrome...
Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Jusqu'au 21 janv, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Karim Kal
Karim Kal mène un travail photographique constitué de portraits, de vues d'architecture et de paysages urbains, traitant de situations ou d'environnements.
Le VOG, Fontaine
Jusqu'au 21 janv, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Animals
Expo collective.
Le Hang'art, Grenoble
Du 12 au 28 janv, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Éric Demelis et Philippe Chambon
Éric Demelis propose des dessins foisonnants.
Galerie du Losange, Grenoble
Du 4 au 28 janv, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Partages
Expo collective réunissant Jacques Clay, Claude Miguet, Jean-Claude Habille, Annie Bourgeois et Mireille Chevalier.
Indice galerie – 1-10 galerie, Grenoble
Du 4 au 28 janv, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Constellations-Béton
Zones géographiques mises en marge, périphérie des villes, usines, lieux et milieux... Les terrains de jeu de Stéphane Billot sont inattendus.
Centre culturel Montrigaud, Seyssins
Du 13 janv au 1er fév, du mer au ven de 14h à 18h, sam 21 et 28 janv, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Gérard Brun et Catherine Brun
Peintures de poissons anadromes et sculptures d'anges.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 3 fév, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Étienne Eymard Duvernay
Sur les perceptions subjectives du temps et nos rapports distanciés avec la nature.
Alter-Art, Grenoble
Du 5 janv au 5 fév, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

COLLAGES
Michel Goldberg
Le collagiste crée ses œuvres à partir de journaux, magazines, photocopies, cartons et autres matériaux.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Du 10 janv au 6 fév, mar et ven de 15h à 18h, mer de 10h à 12h et de 15h à 18h, jeu, sam et dim de spectacle (3h avant la représentation) ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Anne-Sarah Huet
L'artiste se présente comme une "fée très controversée".
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 12 fév, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Terre Sauvage
Exposition sur le thème de la nature, peintures, photographies et sculptures.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Du 14 janv au 18 fév, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

© MAD 2016

La montagne lumineuse
Pendant un an, l'artiste montagnard MAD a peint, chaque semaine, le massif de Belledonne depuis le même point de vue, capturant le défilé des saisons en cinquante-deux tableaux. À cette exposition s'ajoutent d'autres toiles d'autres montagnes, notamment le Mont Fuji. Ces peintures seront associées aux textes de Jean-Pierre Chambon : « *Ne demeure que l'essentiel/une nudité âpre sans effets* » (*L'Écorce terrestre*). Deux poètes.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Du 4 janv au 19 fév, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Traverse
Accompagnée par un fond sonore et des textes, l'exposition est une mise en scène photographique des habitants du Vercors.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 20 fév, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Eugénie Fauny
Née en 1974 à Saint-Lô, Eugénie Fauny pratique plusieurs techniques dont une très personnelle depuis 1999 qu'elle nomme "Art Taping" : faire de l'art avec du ruban adhésif.
Hifi Vaudaine, Grenoble
Jusqu'au 25 fév, du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

STREET ART
Bienvenue à Saint-Ours !
The Street Yéti vous invite à un voyage dans le temps entre mythes et réalités à la découverte de l'ours sous toutes ses facettes.
Maison du Patrimoine - Villard-de-Lans
Jusqu'au 5 mars, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
La Vierge de la délivrance ou l'histoire d'une promesse
À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, laissez-vous conter cette œuvre exceptionnelle, promise par l'artiste pour l'église de son village de La Tronche lors de la guerre franco-prussienne de 1870.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 6 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
La Position de l'amour
Joliment intitulée *La Position de l'amour*, l'exposition d'ouverture du Cnac Le Magasin réunit une dizaine de (jeunes) artistes qui tentent de continuer de créer dans un monde en crise. Soucieux des questions sociales, postcoloniales et écologiques, les artistes ne sont plus tellement dans la logique de la méga-prod au bilan carbone déplorable ; et c'est bien ce qui frappe lors de la visite de la première exposition du renouveau du Magasin.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 12 mars, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Binta Diaw
Nourrie de références à la culture afro-américaine et tout particulièrement à l'histoire de l'esclavage, l'installation de Binta Diaw, artiste italo-sénégalaise diplômée des Beaux-Arts de Grenoble-Valence, n'en est pas moins un étonnant paysage introspectif qui prend pour sujet le corps de l'artiste. Une installation comme un paysage de signes entremêlés, porteurs de sens, vecteurs d'histoires et propices à la divagation poétique.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 12 mars, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
De la nature
Les expositions monographiques ont généralement pour but de faire découvrir l'univers d'un artiste et d'en explorer les multiples facettes ; les expositions collectives, au contraire, font dialoguer les œuvres entre elles, quitte à mettre en retrait les intentions initiales de leurs créateurs. À mi-chemin entre ces deux approches, l'exposition *De la nature* réunit quatre artistes d'envergure et en confronte les sensibilités. Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone ont en effet, chacun dans ce parcours, un espace qui leur est intégralement dédié. Le spectateur peut donc s'immerger pleinement dans ces différents univers esthétiques tout en gardant en perspective ce qui les lie.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 19 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

SCIENCES ET HISTOIRE
Fait main. Quand Grenoble gantait le monde
Avec cette exposition, le musée Dauphinois revient sur une aventure locale de prestige international, celle de la ganterie grenobloise, toujours fortement inscrite dans la mémoire d'une génération que le musée a eu la bonne idée d'inviter à témoigner, soucieux de faire vivre les objets en les associant à la parole de ceux qui les ont fabriqués ou manipulés. Un parcours remarquable, riche de nombreuses pièces de collection et ponctué de convaincantes reconstitutions.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 mars, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Les abstraits d'Arcabas
Le maître de l'art sacré contemporain, dont l'œuvre a entièrement investi l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse au point d'en faire un musée départemental, a aussi peint des abstraits, auxquels une exposition est consacrée. Non dépourvues de mystique, ces toiles sont principalement un travail de recherche du peintre, dont les détails se retrouvent ensuite dans la centaine d'œuvres qui ornent l'église.
Musée Arcabas, Eglise St-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 31 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Y Forum
L'expo présente 8 projets de la 25e édition du iForum aux habitants du territoire.
La Casemate, Grenoble
Du 17 janv au 31 mars, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; 0€/2€/4€

SCIENCES ET HISTOIRE
Le Mulet, conquérant des montagnes
Rustique, calme et agile, le mulet est l'animal adapté pour transporter l'armement et le matériel et soulager le soldat de ses lourdes charges.
Musée des troupes de montagne, Grenoble
Jusqu'au 30 avril, du mar au dim de 9h à 19h ; 0€/1,50€/3€

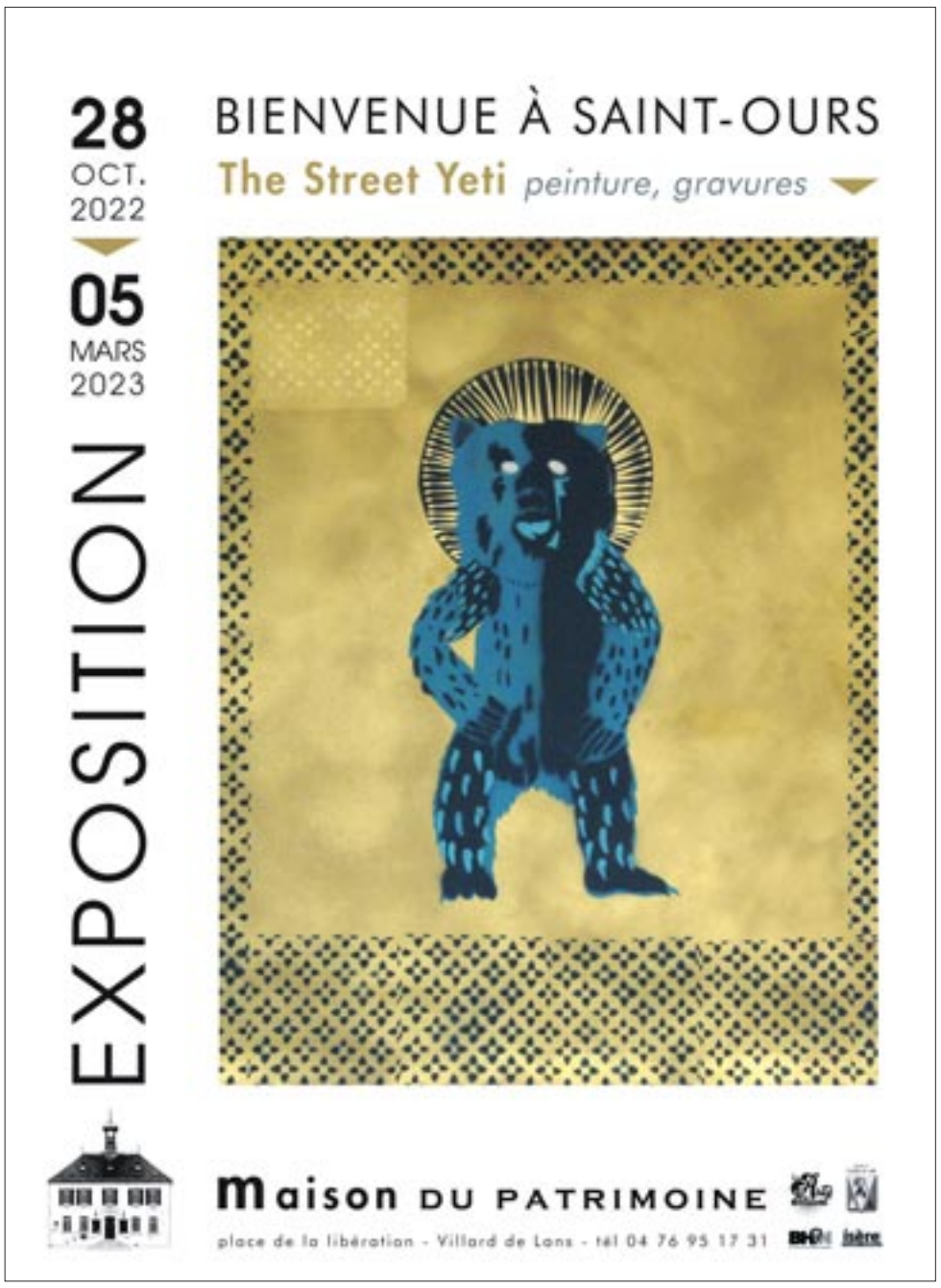
SCIENCES ET HISTOIRE
Des elles, des ils
Un parcours d'activités et d'expériences à vivre ensemble où les enfants sont invités à faire des choix selon leurs intérêts, leurs envies, sans se soucier d'appartenir au groupe des filles ou à celui des garçons.
La Casemate, Grenoble
Du 18 janv au 27 mai, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; 0€/2€/4€

SCIENCES ET HISTOIRE
Nos voisins, les vivants - Quand la biodiversité entre en crise
La visite laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclé de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : Paysage de l'anthropocène. Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Maigre note d'espoir en fin d'exposition : une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets… Un sympathique "explore game" accompagne l'exposition.
Muséum, Grenoble
Jusqu'au 27 août, du mar au ven de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h, sam et dim de 13h15 à 18h ; 0€/3€/5€

SCIENCES ET HISTOIRE
Musée Champollion, un chantier déchiffré
Cette expo révèle les dessous d'un chantier patrimonial, de la rénovation des bâtiments à la création d'une exposition permanente retraçant l'œuvre des frères Champollion.
Musée Champollion, Vif
Jusqu'au 31 oct, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (avr-oct), de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (nov-mars) ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Égyptomania
Qu'on soit bien clair : vous ne trouverez pas dans cette exposition la moindre antiquité égyptienne. On préfère le préciser d'emblée car vu l'engouement de certains pour la chose, il y a fort à parier qu'un bon nombre de visiteurs emportés par leur enthousiasme fassent l'erreur… Or, le fil rouge de cette exposition n'est pas l'Égypte antique mais bien l'engouement à son égard. En effet, si la longévité de cette civilisation n'a jamais été surpassée (rien moins que quatre millénaires…), il est remarquable de constater que notre enthousiasme pour celle-ci ne s'essouffle pas depuis le XVIIe siècle. L'étonnante collection de Jean-Marcel Humbert propose d'explorer les multiples facettes de cette égyptomanie qui ne cesse de se renouveler.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 nov, du lun au ven sauf mar de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



LES PUG, 50 ANS QUE ÇA DURE

Anniversaire / Capitalisant en partie sur le grand succès d'un de leurs ouvrages, "Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens", les Presses universitaires de Grenoble viennent de célébrer leur demi-siècle d'existence. Une maison d'édition indépendante qui ne cesse de se réinventer pour durer. PAR HUGO VERIT

© Hugo Verit

Dissimulés derrière d'imposants bâtiments, au sein de la zone industrielle des Vouillants à Fontaine, les locaux des Presses universitaires de Grenoble (PUG) se distinguent par leurs modestes dimensions. Quelques bureaux, un espace de stockage, une cuisine, la visite est rapidement bouclée. On y est accueillis avec enthousiasme par Ségolène Marbach et Sylvie Bigot, respectivement directrices éditoriale et commerciale d'une maison d'édition, pas tout à fait comme les autres, qui célébrait ses 50 ans d'existence en 2022.

Dès leur fondation en 1972 par quelques universitaires souhaitant publier leurs travaux et combler un vide au niveau local, les PUG sont non seulement les premières presses universitaires de province créées en France mais elles le sont aussi sous forme de coopérative appartenant à ses auteurs, en toute indépendance vis-à-vis de l'université de Grenoble. « *Cela nous a permis d'adopter une politique éditoriale originale et de développer un catalogue qui s'est rapidement ouvert au grand public* », estime Ségolène Marbach.

CRISE FINANCIÈRE

Spécialisées dans les sciences humaines et sociales et les ouvrages de français langue étrangère (FLE), les PUG s'aventurent en effet sur d'autres terrains, publiant des nouvelles de l'écrivain suisse C.F. Ramuz en 1981 ou, plus étonnant encore, les œuvres complètes en huit tomes de l'Abbé Prévost – entreprise fort ambitieuse qui faillit entraîner le naufrage de la maison d'édition dans les années 1980. Durant cette décennie, les PUG font face à une crise financière intense doublée d'une crise de direction. Dans *1972-2022 - L'Aventure des PUG*, Olivier Gadet, président du directoire de 1980 à 1983 témoigne : « *Je n'avais aucun titre, je n'y connaissais rien – sinon un goût immodéré pour la lecture – [avec Pierre Croce et Christian Auguste] on était tous les trois de vrais pieds nickelés, totalement inconscients.* »

UN BEST-SELLER À 500 000 EXEMPLAIRES

Par la suite, les PUG ont su se professionnaliser et devenir un éditeur solide, tout en conservant leurs spécificités. Mais elles doivent avant tout leur longévité à un seul livre, qui représente aujourd'hui encore 20% du chiffre d'affaires : *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* de Robert Vincent-Joule et Jean-Léon Beauvois. Depuis sa parution en 1987, cet ouvrage de psychologie sociale s'est écoulé à plus de 500 000 exemplaires, le best-seller absolu des PUG. « *C'est un livre de chercheur, très sourcé, qui expose des théories. Mais elles sont mises en pratique au travers d'un personnage qui se retrouve confronté à des situations dans la vie réelle* », explique Ségolène Marbach. Adapté au théâtre en 2007, ce livre fera également l'objet d'une bande dessinée à paraître aux éditions Dargaud en 2024.

VERS LE GRAND PUBLIC

Une belle réussite, mais la conjoncture reste complexe pour la petite maison d'édition grenobloise. « *On est tout le temps sur le fil. La littérature universitaire est en grand déclin, notre catalogue de fond n'a pas le vent en poupe.* » En 2018, afin de gagner en crédibilité auprès des financeurs, la coopérative se mue en Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), ouvrant symboliquement le capital à des personnes morales comme l'Université Grenoble Alpes ou Grenoble École de Management, « *ce qui n'entrave en rien notre indépendance* ». Ces dernières années, les PUG se tournent de plus en plus vers le grand public avec des ouvrages sur le patrimoine local, des calendriers « *ludiques et culturels* » ou encore des textes courts, gratuits, 100% numériques, visant à rendre les travaux de recherche universitaire accessibles à tous. L'aventure continue.

& AUSSI

DÉBATS
Cercle critique de la valeur-dissociation
Discussion autour des analyses de Robert Kurz, Roswitha Scholz et autres auteurs de ce courant de pensée sur la critique du travail, de l'argent, de la valeur, de la marchandise, de l'économique, de l'État et du patriarcat.
Le 38 centre social tchoukar
38, rue d'Alembert, Grenoble
Sam 7 janv à 10h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Guy Bonnet-Piron
Ingénieur textile, Guy Bonnet-Piron intègre en 1982 une importante société, filiale du groupe Unilever, en charge de la distribution et fabrication des imprimés africains.
Musée de Bourgoin-Jallieu
Dim 8 janv à 14h30 ; jusqu'à 4€

CONFÉRENCES
La chapelle royale de Versailles
Théâtre de la dévotion royale, cadre privilégié de la vie de cour, la chapelle royale du château de Versailles occupe une place importante dans l'histoire de l'art pour son architecture et son décor. Par Alexandre Maral, directeur du Centre de recherche du musée et du domaine national de Versailles.
Musée de Grenoble
Lun 9 janv à 19h ; 4€/8€/10€

DÉBATS
10 ans de guerre contre le terrorisme au Sahel : pour quel résultat ?
Avec Raphaël Granvaud, militant de Survie, auteur de *Que fait l'armée française en Afrique ?*.
Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, Grenoble
Mar 10 janv à 19h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Notre-Dame de Paris, cathédrale de l'histoire de France
L'île de la Cité à Paris abrite un gigantesque vaisseau de pierre, la cathédrale Notre-Dame. Son architecture et son décor représentent un jalon essentiel de l'art gothique. Par Benoît Dusart, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 11 janv à 19h ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
François Hollande
L'ancien président de la République assure la tournée de promotion de son nouvel ouvrage, *Bouleversements*.
Librairie Arthaud, Grenoble
(04 76 42 49 81)
Mer 11 janv rencontre à 17h (inscription obligatoire), dédicaces de 18h à 20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Influencer les comportements écologiques
Lire page 5.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 14 janv à 16h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sandrine Goalec
Pour la sortie du quatrième tome des *Souris du Louvre*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
(04 76 51 66 22)
Sam 14 janv de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Gérard Guerrier
Pour son dixième roman *Le Seigneur des Écrins*, un polar dont l'action prend place au cœur de l'Oisans.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 14 janv à 15h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Guido Reni, divine beauté de l'anti-Caravage
Académiques et inventives, les compositions de Guido Reni ont eu un rôle déterminant jusqu'au XIXe siècle.
Musée de Grenoble
Lun 16 janv à 19h ; 4€/8€/10€

LECTURES
Lecture de poèmes
Par Jean-Pierre Chambon, accompagné de Rémi Resse, guitariste. Dans le cadre de l'exposition *La Montagne lumineuse*, de l'artiste peintre MAD.
Moulins de Villancourt,
Pont-de-Claix (04 76 29 80 59)
Mar 17 janv à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
GIEC, la voix du climat
Kari De Pryck (Université de Genève) présentera ses travaux sur la gouvernance globale du climat, et en particulier sur le rôle du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) dans la définition des politiques climatiques.
Tonneau de Diogène, Grenoble
(04 76 41 08 06)
Mar 17 janv à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES

© Keith Haring

Keith Haring, the radiant baby
Des détournements des publicités dans le métro de New York à l'art le plus sacré, cet amoureux de la culture la plus savante comme la plus populaire a été de toutes les causes, de tous les combats. Par Damien Capelazzi, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 18 janv à 19h ; 4€/8€/10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES AILES DU LAC

Nature / Le Comité écologique Voiron Chartreuse, qui agit pour préserver la biodiversité, propose depuis peu des sorties nature pour observer la faune du coin. Cette semaine, place aux oiseaux hivernants du lac de Paladru.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

CC BY SA 2.0 © Bernard Dupont

Tout perturbés par les températures trop élevées de ces dernières semaines, les oiseaux du lac de Paladru seront observés par des dizaines d'yeux curieux, en ce mois de janvier. L'association CEVC (Comité écologique Voiron Chartreuse) organise une sortie pour observer leur hivernage sur les rives de Charavines et Paladru, dimanche. Créé en 1977, le CEVC se bat depuis quarante-cinq ans pour « *la protection de l'environnement et de toute forme de vie* », principalement à Voiron mais aussi au-delà, jusque dans la Chartreuse limitrophe. C'est au CEVC que le marais de la Teissonnière doit son classement en zone naturelle sensible, et que d'innombrables batraciens doivent la vie : l'un des principaux combats de la structure a été la protection de ces animaux qui se jettent sur la route, en période de rut, à la merci des autos.

Aujourd'hui encore, le cœur de l'activité de la vingtaine de bénévoles reste la défense de la biodiversité du coin, en intervenant notamment au sujet des PLU, des projets d'urbanisme et d'aménagement, et en siégeant dans diverses instances. Les sorties sur le terrain n'ont commencé qu'en 2020, avec la crise sanitaire. Tout le monde aspirait alors à se plonger dans le milieu naturel proche. Fort de l'affluence constatée lors de ces observations de terrain, le CEVC continue d'en organiser trois ou quatre par an, « *pour faire connaître et aimer la nature* », complète sa présidente Ingeborg Eilers. « *Et éventuellement que les gens s'engagent à nos côtés, ou même seulement chez eux, en plantant des haies, en coupant moins souvent le gazon...* »

C'EST TROP TÔT POUR CHANTER

Dimanche, munis de jumelles, on pourra donc observer dans la quiétude matinale du lac de Paladru les hérons cendrés, canards col vert, cygnes tuberculés, foulques, grèbes huppés ou castagneux... Avec le doute météo du moment. « *Plus il fait froid, plus on peut voir d'oiseaux* », explique Ingeborg Eilers. Aïe. « *Mais les migrateurs ont dû descendre du Nord au début du mois de décembre, quand les températures ont chuté ; ils ne sont pas repartis depuis.* » La chaleur bouscule néanmoins le cycle naturel des oiseaux. Dans les arbres, « *certains commencent à chanter, ce qui veut dire qu'ils cherchent un partenaire, préparent leur territoire pour la nichée. Ce n'est pas bon, c'est trop tôt. La période de repos n'est pas respectée, et si le froid arrive plus tard, les pontes seront détruites. Les oiseaux d'eau aussi commencent à prendre leur habit nuptial ; dimanche, on verra bien la huppe des grèbes, par exemple.* » Les oiseaux du lac n'ont pas fini d'être scrutés : les 14 et 15 janvier, ils feront l'objet d'un comptage scientifique, le Wetlands, prévu à Paladru comme dans le monde entier, afin d'obtenir des données simultanées.

Découverte des oiseaux en hivernage dimanche 8 janvier à 9h, rdv sur la plage de Charavines. Gratuit sur inscription au 0645993150 ou contact.cevc@laposte.net

& AUSSI

JEU
Cluedo géant
Un meurtre, 6 suspects. Par équipe, vous partez dans la nuit, pour enquêter. Au retour, un repas vous attend !
Saint-Christophe-sur-Guiers
Sam 7 janv à 18h, sur réservation auprès de La Ruche à Gîter au 04 76 06 38 21 ; 20€/30€

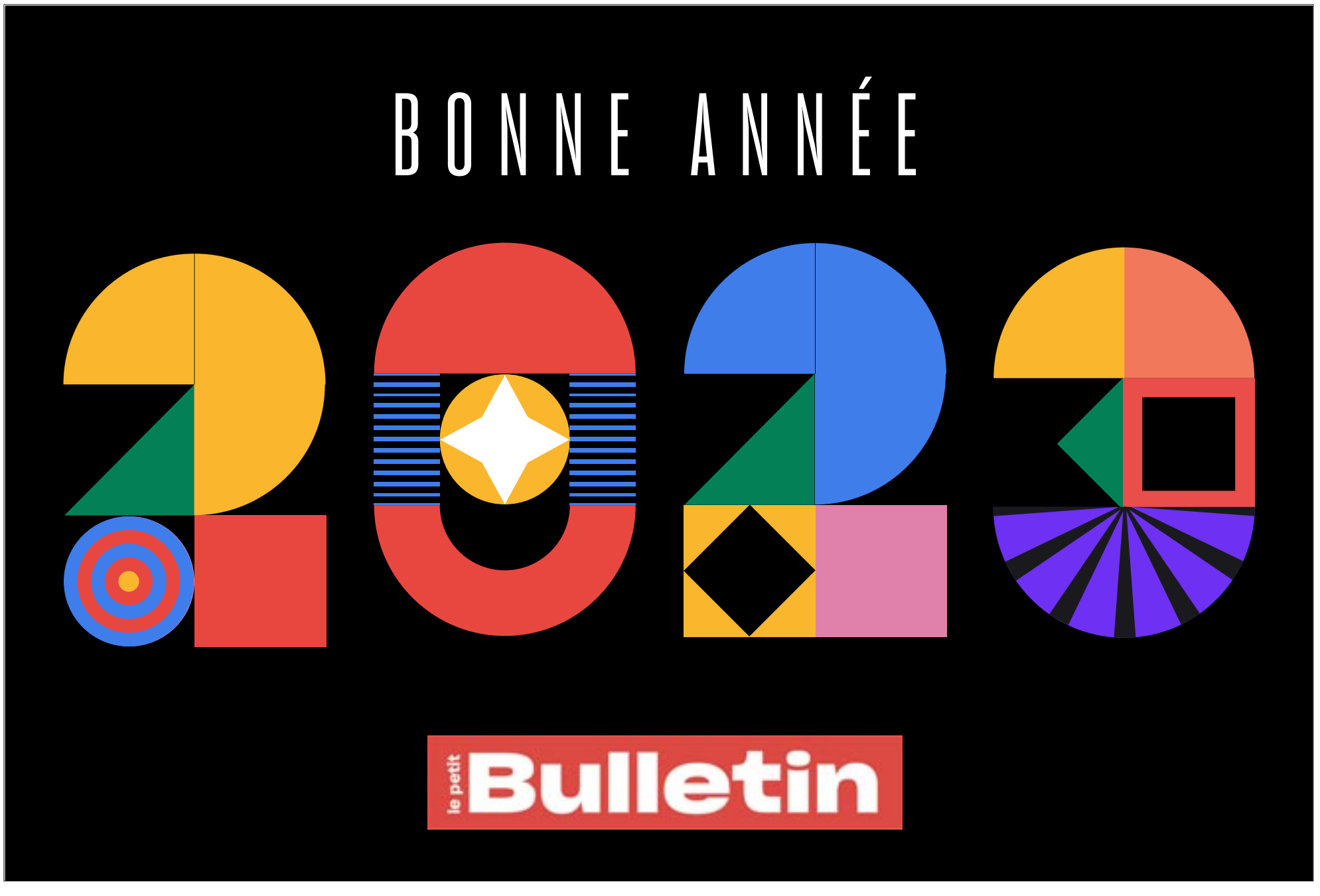
JEU
Les rendez-vous de l'Attrape-Mots
Jouer avec les mots sur le thème "glisser", sur la neige et entre les lignes.
Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jeu 12 janv à 18h30 ; entrée libre

JEUNE PUBLIC
Matinée contes
Comptines, récits et décors "maison" vers des contrées imaginaires.
Salle de réunions - Charavines
Sam 14 janv à 10h30 ; entrée libre

PATRIMOINE
Visite commentée de l'église Notre-Dame-des-Neiges
Achevé en 1970, il s'agit d'un édifice remarquable, éclairé par les vitraux colorés d'Arcabas. L'orgue y est monumental.
Alpe d'Huez
Du 4 au 25 janv, à 14h30 ; 3€/5€

JEUNE PUBLIC
Jeux d(h)ivers pour enfants
Tournois, jeux, activités ludiques en extérieur...
Corrençon-en-Vercors
Du 4 janv au 1er fév, de 16h à 17h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



VILLE DE GRENOBLE

Samedi
14 janvier
17 h – 21 h
Mairie de Grenoble

Musique et ateliers artistiques

Entrée libre
Infos : grenoble.fr

Soirée des vœux aux Grenoblois-es